

HOTEL QUEENS
PLAN EUROPEENRendez-vous des voyageurs
Accommodations modernes.

LAC MEGANTIC, Qué.

L. PH. POULIN, Dir.-Gérant

L'ECHO DE FRONTENAC

IMPRIMERIE A BEAUCEVILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ROGER BLDG.

Tél.: 199

ROSS-KEELER ELECTRIC Co.

Glacières électriques "Kelvinator"
Machines à laver "Eazy" et "Thor"
Pompes électriques — Fers à repasser
Régulateurs, lampes de bridge
INSTALLATIONS ELECTRIQUES
LAC MEGANTIC, Qué.

HENRI DROUIN, Sec.-Trés.

MORT ACCIDENTELLE DE M. ANDRE ROY

TROIS ARRESTATIONS
POUR LE VOL À LAMBTON

Deux des prévenus sont arrêtés aux Trois-Rivières et le troisième est fait prisonnier à Montréal.—Flair du chef Vachon, de la cité trifluvienne, qui remarque une automobile portant le No. 11,277, s'aperçoit que la licence a été pliée et cache le véritable numéro 111,277, arrête les occupants, fait mine de tout savoir et aurait ainsi obtenu des aveux lui permettant de retracer une grande partie de l'argent volé.

Trois hommes sont actuellement détenus par la Police Provinciale sous l'accusation d'avoir commis un hold-up, la semaine dernière, à la Banque Canadienne Nationale de Lambton. Ce sont, Maurice Forest, des Trois Rivières, Georges Brouillard, des Trois Rivières, également mais autrefois de Joliette, et R. Malo, de Montréal ancien employé de tramway. Ils ont été arrêtés par le chef Jules Vachon, des Trois-Rivières, les deux premiers dans la ville trifluvienne et le troisième à Montréal. Ils comparaitront aujourd'hui à St-Joseph de Beauce. Une grande partie du montant volé qui se chiffrait à \$4,800 a été retrouvée.

Le hold-up nous l'avons dit déjà, fut commis dans la soirée du 10 septembre dernier. Trois individus se présenterent à la résidence de M. Guertin, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Lambton, qui est tout à côté de la banque. Ils demandèrent M. Guertin, mais la jeune fille de ce dernier, qui se trouvait sur la galerie de sa demeure avec des amies, leur répondit que son père était absent et ne reviendrait que plus tard, dans la soirée. Les trois individus manifestèrent d'abord l'intention de s'en aller et de revenir, mais l'un d'eux, se ravisant, demanda à mademoiselle Guertin une chaudière d'eau pour son automobile. La jeune fille acquiesça à sa demande. Mais à peine avait-elle quitté la galerie que l'un des individus lui braqua un revolver sur le front en lui intimant l'ordre de le conduire au bureau de la banque. Rendus là, les trois hommes fouillèrent partout et repartirent avec une somme de \$4,800.

L'alarme fut donnée. Le lendemain du vol, un M. Bureau de Lambton informait la police qu'il avait aperçu le numéro de licence de l'automobile et que celui-ci était "11277". On fit des recherches, on découvrit que ce numéro était celui de la machine d'un médecin de Québec. Or, cette machine était dans le garage du médecin.

SERIEUX INCENDIE
A SAINT-SAMUEL

Nous avons à enregistrer un considérable incendie qui se déroula sur notre paroisse dans la nuit du 22 au 23 septembre, dimanche dernier, qui mit en cendre la grange et la récolte et les instruments aratoires de M. Joseph Godbout.

A l'aide des secours des voisins, il parvint à protéger sa maison, les assurances ne recouvrent qu'une partie des pertes subies.

Nos sympathies.

LAC MEGANTIC

A. M. Georges Batrie
"Ainsi dans mon esprit, ma route est effacée,
"Nul n'en rappelle rien à ma vague pensée,
"Ni les époques sombres, ni les jours riant,
"Effacés, engloutis, dans le néant,
"Tout est parti enfin! Comme un songe d'aurore,
"Tout se tait, mon cœur seul crie
"O Vie! encore
"Encor de ton absinthe, encore de tes pleurs,
"Hors de mon cœur, chimères, prétendu bonheur,
"Après tes jours riant, c'est les plus sombres heures
"Mirage, duperie, aveuglement, l'endormi sans réveil, va-t'en sans revenir
"Loin, sans laisser ta trace ni ton souvenir."
G. B. T.

PRIME OBTENUE
A SAINT-SAMUEL

Mlle Philonise Samson a obtenu le premier prix de l'Instruction pu-

UN CHEVAL EST TUE
ACCIDENTELLEMENT

M. Agapit Turmel, de Lac Mégantic, a été éprouvé par la mort accidentelle de son cheval, une bête de valeur, mardi, alors que voulant porter son aide à des ouvriers qui abattaient des arbres, une branche tomba sur un fil de 2000 volts. Le fil fut coupé en deux et une partie tomba sur le cheval qui fut tué instantanément. M. Turmel possédait un très bon cheval de travail, et dans la perte qu'il subit nous sympathisons avec lui.

ON FETE M.
ARTHUR GOULET

M. Art. Goulet, propriétaire de l'Hôtel Arnold de notre ville a été le héros d'une belle manifestation de la part de ses amis samedi dernier, à l'occasion de son mariage à Mlle Gendron. Nous donnerons dans notre prochain numéro, le compte-rendu de cette belle soirée.

L'AMBITION

L'ambition ne porte pas son reproche avec elle, comme d'autres passions grossières et honteuses. Elle naît insensiblement, elle prend racine; elle pousse; elle étend ses branches sous de beaux prétextes; et on ne commence à la sentir que quand elle a empoisonné le cœur. Dénez-vous-en; elle allume la jalousie; elle se tourne en avarice dans les hommes les plus désintéressés; elle gâte les plus beaux natures.

blique, par l'entremise de M. l'Inspecteur Rouleau, une prime de \$20, comme succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

DE TOUT UN PEU

Houde a la boîte crânienne passablement dure, il est très difficile de lui entrer des idées dans la tête comme il est presque impossible de lui en sortir.

Houde n'a pas été battu le 24 août dernier, il a remporté la plus brillante victoire morale des siècles passés et à venir. Il était tellement populaire, tellement tout ce que vous voudriez, qu'il est impossible de penser qu'il est battu le 24 août dernier. Non! on a voté l'élection, sans que Houde était élu, et ce dans toute la Province de Québec.

Son "petit journal rose avec peu de nouvelles dedans", tous les matins ne manque pas de parler de listes truquées, de whiskey coulant à flots, etc., etc. Quand il parle de whiskey il entre sur un terrain brûlant et pourrait peut-être mettre dans le pétrin certains experts bleus et en embarrasser plusieurs. Quant aux listes, elles ont été faites comme de coutume, comme elles le seront bientôt, et l'on s'apercevra l'an prochain qu'il y a des omissions nombreuses, parce que les électeurs n'auront pas jugé à propos de voter leur nom sur la liste.

Houde, dans son orgueil, ne peut admettre que le peuple de Québec lui ait tourné le dos, c'est impossible. S'il faisait un petit examen de conscience, et s'il repassait tout ce qu'il a dit, il s'apercevrait qu'il a trop et surtout mal parlé. Il s'apercevrait qu'il a manqué de cette dignité qui est celle des chefs de partis, qu'il a fait trop de promesses irréalisables, et qu'il était en mauvaise compagnie avec Bennett, Durand et compagnie.

Le peuple de Québec n'aime pas le "dumbbug" d'où qu'il vienne, les conservateurs de leur côté votent d'un mauvais oeil ces individus qui se sont emparés de leur parti pour s'en faire un instrument, leur permettant d'arriver à leurs fins; le parti libéral était débarrassé de ces éléments tapageurs et inutiles qui se sont purifiés du parti conservateur, il était purifié et le peuple s'en est aperçu.

Que Houde ne s'en fasse pas, il a été bel et bien battu parce qu'il était lui, parce que les conservateurs n'avaient pas confiance en lui et ne l'aimaient pas, pas plus que ces amis, parce que R. B. s'est fait son chemin, parce que la province de Québec voulait être bien administrée.

Houde s'imagine avoir été volé? Après avoir prochain, il dira encore la même chose des élections municipales et puis... on n'en entendra plus jamais parler.

ACCIDENT D'AUTO à MILAN

Spécial de notre corr.
Un groupe de jeunes gens partis de Montréal, en route pour Milan ont été victimes vers les huit heures dimanche matin, d'un accident d'auto qui aurait pu avoir des suites fatales sur la route, Québec-Montréal, entre Bury et Ste Marguerite de Lingwick.

L'auto était occupé par Mlle Alice Bolduc, Annette Trudel, MM. Frs. et Pierre Latreille, Maurice et Paul Desrosiers et Paul Trudel avec M. Desrosiers au volant.

Descendant une légère pente et à une petite distance seulement d'une courbe. M. Desrosiers, appliqua si soudainement les freins à la machine qui allait à une grande vitesse, qu'elle capota. Heureusement, les occupants en sortirent tous vivants quoique quelques-uns assez grièvement blessés. Le docteur McRea de Bury, mandé sur les lieux prodigua ses soins à M. François Latreille d'abord, sur lequel il constata de fortes entailles à l'arrière de la tête et quelques côtes fracturées. Mlle Alice Bolduc, reçut d'assez profondes coupures sur les deux jambes, tandis que les autres occupants s'en tirèrent avec de légères blessures. Les renseignements faits, leur auto hors d'usage, Mlle Bolduc se fit conduire, avec ses amis chez sa mère Mme Adélaïde Roberge, de notre localité.

SESSION SPECIALE
LE 3 NOVEMBRE

L'Assemblée Législative de Québec, dont les membres furent élus le 24 août dernier, se réunira le 3 novembre, à-t-il été annoncé ici la semaine dernière. La session spéciale a été convoquée, croit-on, pour considérer la situation du chômage en cette province et autres questions pressantes.

NOUVELLE ADMINISTRATION

"L'Echo de Frontenac", fondé il y a deux ans exactement cette semaine, entre dans sa 31ème année, avec une nouvelle administration. En effet, ces jours derniers, M. Louis Philippe Poulin, journaliste et publiciste de Beauceville, achetait l'entière propriété du matériel et du journal et en prenait possession le jour même.

M. Poulin sera aidé dans sa nouvelle entreprise par M. Henri Drouin, comptable et courtier en assurances de St-Joseph de Beauce.

L'importance et la nécessité d'un journal et d'un atelier d'impression pour le Lac Mégantic, ne sont pas à discuter. Notre petite ville, qui traverse si favorablement la crise actuelle, a besoin d'un organe pour défendre ses intérêts, faire connaître à l'étranger ses ressources et ses avantages et constituer pour la population et ceux qui l'habitent comme un mémorial de famille que l'on conserve précieusement. Notre région également, qui a besoin de tant de développement, est intéressée à ce qu'un journal grandisse et progresse chez elle et la population agricole Canadienne-Française, qui développe nos belles paroisses des comtés de Frontenac et de Compton, comprend toute la nécessité d'un tel organe et, jusqu'aujourd'hui, ne lui a pas ménagé son encouragement.

Le nouveau directeur-gérant de l'"Echo de Frontenac" n'est pas un inconnu dans le monde journalistique et publicitaire. Depuis 16 ans qu'il est attaché à la maison d'imprimerie de l'"Eclairer", à Beauceville, M. Poulin a acquis dans le journalisme une expérience précieuse. L'"Eclairer" Limitée à qui il a dévoué ses aptitudes et son talent est une des institutions les plus importantes dans la presse rurale de la province et ses ateliers de Beauceville et de Montréal sont aujourd'hui connus et appréciés de toute la province. C'est donc dans une maison accréditée et sous la direction de maîtres compétents que M. Poulin a été formé autant dans le domaine de l'imprimerie que dans celui si délicat du journalisme. Et c'est lui qui aujourd'hui vient prendre la direction de l'"Echo de Frontenac" avec la ferme détermination de faire un succès de l'oeuvre que M. Edouard Fortin, député de la Beauce, a fondée au milieu de nous et dont il est heureux d'en voir le succès garanti. Le nouveau directeur-gérant du journal est dès maintenant au milieu de nous et sa famille le suivra dans quelques semaines. Inutile d'ajouter que nous lui souhaitons le plus cordial accueil et que nous formons des vœux pour son succès le plus entier.

L'assistant de M. Poulin, M. Henri Drouin, est encore un tout jeune homme mais qui a acquis une profonde expérience dans le domaine des affaires, tour à tour à Saint-Joseph de Beauce et à Montréal. Comptable de grande valeur, solliciteur averti, il possède une expérience des affaires qui sera d'un précieux concours au journal. Il mettra au service de l'oeuvre entreprise sa jeunesse, ses connaissances et toute son activité. A lui également nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

X X X

L'atelier d'impression de l'"Echo de Frontenac" est donc en pleine activité depuis ce matin et l'organisation nouvelle est en mesure de recevoir et d'exécuter tous les travaux d'impressions qui lui seront confiés. Nous faisons un appel chaleureux aux hommes d'affaires du Lac Mégantic et de toute la région d'encourager notre atelier d'impression afin de coopérer efficacement par ce moyen au développement de notre maison. Celle-ci peut garantir en retour un service prompt et parfait et donner à la région un journal dont on saura être fier à juste titre. On trouvera dans une autre colonne l'annonce de notre imprimerie et sa lecture convaincra le public commercial et industriel de la ville et de la région que nous pourrions exécuter tous les travaux qui regardent l'imprimerie. Dans quelques semaines, nous organiserons un service d'articles de librairie qui sera également appelé à rendre de précieux services à notre clientèle.

ED. FORTIN.

ACCIDENT D'AUTO

M. Napoléon Roy, de Lac Mégantic, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites plus graves pour lui et les occupants de sa machine, mais heureusement tous s'en sont tirés indemnes.

M. Roy s'en revenait à Lac Mégantic lundi soir lorsqu'un cheval sortant de la cour d'un cultivateur à quelques milles d'ici, s'avança de traverser le chemin, et M. Roy ne pouvant l'éviter, le frappa, brisant sa machine assez sérieusement. Le cheval fut presque tué instantanément. La machine de M. Roy eut le radiateur complètement brisé, les "garde-boue" et les roues très endommagées.

Nos sympathies avec M. Roy.

LE SUCRE D'ERABLE

Le sucre et le sirop d'érable produits le printemps dernier dans le Dominion ont atteint une valeur de \$3,537,700, dont \$930,000 pour le premier produit, et \$2,607,700 pour le second. Il y eut 5,484,100 livres de sucre d'érable et 1,314,700 gallons de sirop. Ontario vient ensuite avec 636,000 livres de sucre et 572,000 gallons. Le sucre s'est vendu à un prix moyen de 0.17 la livre, et le sirop, à raison de \$1.98 le gallon en moyenne.

L'épreuve qu'il a subie. Le cheval appartenait à M. Nadeau, de St-Joseph.

BRAVO!

Apparemment, c'est la première fois que les gouvernements fédéral et provincial, sur l'invitation de la Commission royale d'enquête, ont entendu pour la première fois les voix des habitants des terres d'Inde.

Probablement, au cours de ces deux dernières semaines, les représentants des gouvernements fédéral et provincial ont entendu pour la première fois les voix des habitants des terres d'Inde.

Il faut se rendre compte que les représentants des gouvernements fédéral et provincial ont entendu pour la première fois les voix des habitants des terres d'Inde.

En organisant sur une échelle nationale le retour à la terre, on ne fait pas seulement parler les hommes, mais on leur permet de participer à son développement.

Et rien de ce qui est fait en ce pays n'est véritablement accompli sans le concours de la population indienne.

Au contraire, l'exécution de ces projets de loi ne peut être accomplie sans le concours de la population indienne.

Les terres indiennes, qui sont le patrimoine de la population indienne, ne peuvent être utilisées que pour le bien de la population indienne.

MUTATIONS
DE PROPRIETES A
LAC MEGANTIC

A LAC MEGANTIC

Vente, Achille Duquette à M. Blanche Dillman et al., pte 43 rang 1 Ditchfield.

Vente, Louis Vallier à M. J. P. Couture, 8 "A", pte 8 rang "B" Lambton.

Vente, Régis Rousseau à M. J. P. Rousseau, pte 28 rang 10 Ditchfield.

Vente, Régis Rousseau à M. J. P. Rousseau, pte 27 rang 10 Ditchfield.

Vente, l'Honorable J. J. P. Rousseau à M. J. P. Rousseau, pte 18 rang 10 Ditchfield.

Vente, Adolphe Roy et Albert Dallaire à Mlle Alda-Max Hovatt, pte Nord 15 rang 1 Ditchfield.

Vente, Pierre Fortin à M. J. P. Boisselle, pte 5 "B" Rang 8 Asylmer.

Vente, M. J. P. Boisselle à M. J. P. Boisselle, pte 5 "B" Rang 8 Asylmer.

Vente, Ferdinand Bédard à Louis-Philippe Cliche, 1/2 Sûd 9 rang 3 Ditchfield.

Vente, Alex. Duquette à Louis-Philippe Cliche, 1/2 Nord 9 rang 3 Ditchfield.

Vente, Josaphat Roy à Joseph Cameron, pte N. E. 10 Rang 9 N. E. Whitton.

Vente, Régis Rousseau à M. J. P. Rousseau, pte 28 rang 10 Ditchfield.

Vente, Arthur Trépanier à Athanasie Gagnon à Linière Audet, 4 rang 1 Spalding.

Vente, Charles Baillargeon à Joseph Baillargeon, 8 "B" Rang 7 Ditchfield.

M. André Roy, employé de la Lake Megantic Pulp fait une chute et se blesse gravement.—Il meurt peu après.

AGE DE 42 ANS

La mort de M. André Roy, employé de la Lake Megantic Pulp, a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail. Sa mort a été causée par une chute qu'il a faite en travaillant. Ses funérailles ont eu lieu à St-Joseph de Beauce.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.

La mort de M. André Roy a été une grande perte pour la communauté. M. Roy était âgé de 42 ans et avait été employé de la Lake Megantic Pulp pendant plusieurs années. Il était un homme très travailleur et très dévoué à son travail.



PAGE AVICOLE



NOTRE PAGE AVICOLE

L'aviculture a fait depuis quelques années dans notre district des progrès considérables. L'élevage de la volaille, négligé autrefois par nos cultivateurs, prend de plus en plus d'importance dans l'exploitation de la ferme, et les revenus que les cultivateurs intelligents et progressifs retirent de leurs basses-cours, leur aident grandement à boucler leur budget.

Bien que le prix de vente des oeufs et des volailles abattues soit moins rémunérateur que par les années passées, il n'en reste pas moins un profit raisonnable aux producteurs, vu la diminution correspondante dans le prix des grains, moulins, nourriture et accessoires pour volailles. Aussi, bon nombre de cultivateurs constatant les profits nets de leur exploitation avicole, se proposent-ils d'augmenter leurs troupeaux de volailles.

De plus, bon nombre de citoyens, ouvriers, rentiers, ou même gens de professions, s'adonnent aussi avec succès à l'aviculture et augmentent chaque année le nombre de têtes de leur troupeau.

C'est pourquoi nous croyons répondre au désir d'un bon nombre de nos lecteurs, en publiant dans notre journal une page spécialement consacrée à l'aviculture, que nous nous proposons de faire paraître pour commencer au moins tous les quinze jours, et par la suite peut-être même régulièrement toutes les semaines.

Pour assurer le succès de notre projet et rendre cette page intéressante, nous comptons sur la collaboration d'experts en aviculture, tels que le Rév. Frère Wilfrid, directeur de la basse-cour de La Trappe, d'Okla, de M. W. A. Maw, aviculteur en charge de la basse-cour du Collège MacDonald, de M. C. E. Benoit, inspecteur du contrôle de la ponte fédéral, de M. Jos. D. Barbeau, chef du Service d'Aviculture, du Ministère d'Agriculture, de Québec, de M. Lucien Crozier, instructeur avicole, de Québec, et de bien d'autres encore.

Afin de rendre cette Page Avicole plus intéressante et plus pratique, nous faisons un appel spécial à tous les membres de l'Association Avicole locale et à tous les aviculteurs du district, et nous leur demandons de bien vouloir, soit collaborer à cette Page Avicole par des articles ou des nouvelles intéressantes l'aviculture, ou par des questions ou correspondances dans lesquelles ils pourraient nous soumettre les problèmes qu'ils ont à résoudre. Nous nous efforçons de répondre de notre mieux ou de faire répondre par des experts à toutes les questions posées.

Il nous ferait aussi grand plaisir de recevoir l'appréciation personnelle des aviculteurs sur notre Page Avicole.

ALIMENTATION DES POULETTES POUR LA PONTE

Il ne faut pas attendre, comme le font beaucoup d'aviculteurs, que les poulettes aient toute leur taille pour se mettre à la nourrir en vue de la ponte; c'est avec les poussins qu'il faut commencer, et dès leur premier repas.

L'alimentation des poussins doit être réglée de façon à ce qu'ils se développent sans arrêt, à partir de la naissance. Il faut éviter cependant de donner une ration trop riche en protéine pendant la période de croissance, de peur que les poulettes ne pondent trop tôt et ne donnent de petits oeufs.

Les poulettes mises en quartiers d'hiver avant la ponte exigent une grosse quantité de verdure; il faut aussi tenir les poulaillers grands ouverts, pour que la transition entre les conditions de plein air et de réclusion soit aussi graduelle que possible. Enfin, il faut que la ration soit équilibrée plutôt que forcée, afin de mettre les poulettes en bon état de chair avant la ponte, sinon elles résisteraient mal aux fatigues d'une forte ponte en hiver.

Beaucoup de cultivateurs commettent l'erreur de donner des pâtes trop riches en protéine; ils forcent ainsi la ponte à tel point que les poules maigrissent, ce qui entraîne inévitablement un ralentissement de production et souvent la mise.

Le secret du succès est de donner la pâte et les grains à litière dans les proportions voulues pour que les oiseaux restent en bon état de chair. Si les poulettes ont une tendance à trop engraisser, donnez plus de pâte et la ponte augmentera. Par contre, si les poulettes ont une tendance à maigrir, donnez plus de grain et moins de pâte; dans ce cas la ponte diminuera mais la ponte engraissera.

Si le nourrissage ne tient aucun compte de l'engraissement de l'oiseau, qui est un signe de danger; s'il persiste à forcer la ponte, on donnera beaucoup de pâte, les poulettes continueront à pondre abondamment tout en maigrissant à tel point qu'elles finiront par cesser complètement de produire. La ponte totale, dans ce cas, sera moins élevée que si l'alimentation avait été réglée pour maintenir le poids du corps et entretenir une production continue, quoique moins abondante.

Voici le système d'alimentation suivi à la ferme expérimentale centrale, mais il ne faut pas oublier ce que nous venons de dire au sujet du bon équilibre à garder entre la proportion de pâte et de grain dans la ration.

On tient la pâte dans des trémières devant les poules en tout temps. Il y a également des trémières de gravier, de coquilles d'huîtres et de charbon de bois. On fournit continuellement de l'eau fraîche, et du lait si on en a. On jette dans la litière, le matin, un léger repas de grain. On donne ensuite de la verdure, sous forme de choux, de racines, d'avoine germée ou de foin de trèfle ou de luzerne bien fané. Parfois on donne à midi un repas de pâte molle, c'est un moyen très commode d'utiliser les restes de table. Le soir on donne un repas complet de grain dans la litière.

Il y a, pour les pâtes et pour les grains, de nombreux mélanges commerciaux excellents qui pourraient être achetés par les petits producteurs, mais l'aviculteur qui garde beaucoup de poules a souvent avantage à mélanger ses propres aliments.

Les mélanges dépendent principalement des aliments que l'on peut se procurer aux prix les plus bas.

Voici les grains et la pâte employés à la ferme centrale, à l'heure actuelle :

Grains	Pâtes
Blé 50 %	1/2 partie de son.
Orge 20 %	1/2 partie de farine de feuille de luzerne.
Gruau d'avoine . 15 %	1 partie de recoups (gru blanc).
Mais concassé . 15 %	1 partie de maïs jaune moulu.
	1 partie d'avoine finement moulu.
	1/2 partie du mélange de substances animales.
	3 % de farine d'os.
	1 % de sel.
	2 % d'huile de foie de morue.

Le mélange de substances animales se compose d'un mélange de bœuf haché, de farine de poisson et de poudre de lait.

GEORGE ROBERTSON,

Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Jésus a en plus que personne l'amour de sa patrie, et il a pleuré sur elle, et la lumière éternelle a l'ombre d'un compatriote. — Abbé Sauvé.

GRAINS CULTIVÉS SUR LA FERME POUR LES VOLAILLES

La question qui préoccupe les aviculteurs et les cultivateurs propriétaires de basses-cours à l'heure actuelle, est le moyen le plus avantageux d'employer les grains produits sur la ferme. L'aviculteur spécialiste s'inquiète beaucoup également du prix de ces grains et de l'occasion qu'ils lui fournissent d'équilibrer les bas prix actuels des oeufs. Etudions donc, à la lumière de ces faits, la valeur de ces grains dans l'alimentation des volailles.

À l'heure actuelle, le plus gros de la ration de grains se compose de blé et des sous-produits de meunerie, son, petit son, recoups et farine de qualité inférieure. Très souvent au moins 40 pour cent de la pâte et une proportion encore plus forte du mélange à litière sont formés de cette céréale. Il serait inutile de chercher à développer la consommation du blé, car ce grain est, actuellement d'emploi général. Il nous suffira de dire que lorsqu'on peut se procurer les sous-produits du blé, le son et les recoups sont généralement employés dans les rations de ponte, et le petit son et les recoups dans les pâtes des poussins, et que le grain rond moulu est très satisfaisant dans tous les genres de pâtes pour les volailles.

La fabrication sur une grande échelle de gruau d'avoine ou d'avoine décortiquée a beaucoup stimulé dernièrement l'emploi de l'avoine pour les volailles. Un gruau de la folle avoine a paru dernièrement sur le marché. L'analyse fait voir que sa valeur nutritive est égale à celle du gruau d'avoine domestique et qu'il est même souvent plus riche en protéine. Nous recommandons, cependant, de n'employer le gruau de folle avoine qu'à l'état moulu, de peur que cette mauvaise herbe nuisible ne se répande, car le décortiquage détruit pas sa faculté germinative. En général, l'avoine ronde moulue, même lorsqu'elle est de bonne qualité, est employée dans les pâtes en plus petite quantité que le blé, principalement à cause de la quantité de fibres dans la balle, qui est pres que indigeste pour les volailles. Le gruau d'avoine peut être employé en proportion beaucoup plus forte. En général, l'avoine ronde entre dans une proportion de 25 à 30 pour cent du mélange de grain, et l'avoine ronde moulue dans une proportion de 20 pour cent de la pâte. Pour les poussins d'élevage on emploie un gruau d'avoine haché et moulu. Après l'élevage, on peut employer l'avoine ronde.

L'orge est beaucoup plus employée aujourd'hui qu'autrefois à cause de son prix extrêmement bas. Elle convient mieux sous forme moulue et dans la pâte que dans les mélanges à litière parce qu'elle n'est pas très appétissante pour les volailles. C'est sa balle qui la rend peu appétissante; nous l'avons démontré en nous servant d'orge décortiquée à la machine et qui a donné d'excellents résultats. On devrait employer l'orge décortiquée dans le mélange de grain à litière à condition que les frais de décortiquage puissent être abaissés suffisamment. L'orge ronde moulue est bonne pour la pâte car le broyage de la balle et la proportion des autres ingrédients la rendent plus appétissante. L'orge peut remplacer le maïs dans le grain à litière et les pâtes, à conditions que l'on y ajoute une farine de feuilles de luzerne de bonne qualité, de la luzerne ou du trèfle vert et de l'huile d'foie de morue, pour fournir la vitamine. A qui lui manque. Les expériences conduites sur les fermes expérimentales en ces dernières années et plus récemment aux Etats-Unis ont démontré ce fait.

Il est à noter cependant que le gruau d'avoine et l'orge décortiquée présentent un inconvénient, c'est que leur emploi peut réduire la quantité de fibres à tel point que la digestion en souffre. Lorsque la ration ne contenait que 3-4 pour cent de fibres, nous avons toujours eu des cas d'obstruction du jabot, parce que les volailles essayaient d'équilibrer leur ration en mangeant du grain à litière. A en juger par l'expérience acquise en ces dernières années, une ration pour la ponte ne devrait pas contenir moins de 5 pour cent de fibres. Puisqu'il en est ainsi, il est bon, lorsqu'on emploie des grains décortiqués, d'ajouter des produits riches en fibres comme le son, la farine de feuilles de luzerne ou des grains avec leurs bales, dans la quantité voulue pour assurer une suffisance de fibres.

H. S. Gutteridge,
Ferme expérimentale centrale
Ottawa

LA FRANCHISE

La franchise n'exige pas qu'on se trahisse soi-même. Autre chose est de mentir à sa pensée, autre chose de se trahir. Il ne faut pas toujours dire tout, car ce serait sottise, mais ce qu'on dit, il faut qu'il soit tel qu'on le pense, autrement c'est méchanceté. — Montaigne.

COMMENT NOURRIR LES POULES POUR LA PONTE D'HIVER

Les bénéfices que l'on fait sur les oeufs dépendent principalement de deux choses: le coût de la nourriture que les poules consomment et le prix auquel les oeufs se vendent. Les éleveurs de volailles devraient donc choisir leurs aliments avec le plus grand soin et les distribuer judicieusement; ils devraient également s'attacher à produire des poulettes bien développées, susceptibles de pondre beaucoup d'oeufs en automne et au commencement de l'hiver, lorsque les oeufs se vendent à bon prix.

À la Station expérimentale de Fredericton nous donnons aux poules pondueuses deux repas de grain par jour, jeté matin et soir dans une litière propre et profonde, et une pâte sèche, donnée dans des trémières de gravier et de coquilles d'huître. On donne de la verdure et du lait tous les jours et les oiseaux ont toujours de l'eau fraîche devant eux. Le grain à litière fourni pendant l'hiver se compose généralement d'un mélange de 200 livres de blé d'Inde concassé, 200 livres de blé à bétail et 100 livres d'avoine ronde. Le repas le plus abondant est donné le soir. La quantité donnée par oiseau est d'environ 1-1/2 livre par jour, pour dix oiseaux. Cette quantité peut varier suivant l'état des oiseaux et la quantité d'oeufs pondus.

La pâte généralement donnée à la composition suivante: 100 livres de farine de blé d'Inde, 100 livres de gru blanc ou recoups, 100 livres de son, 100 livres d'avoine concassée, 50 livres de déchets de bœuf, 15 livres de farine d'os, 5 livres de charbon de bois, 5 livres de sel et 10 livres d'huile de foie de morue.

On donne du lait à raison d'une pinte pour douze oiseaux par jour. Si l'on a une provision continue de lait écramé ou de lait de beurre, on peut réduire la quantité de déchets de bœuf dans la pâte sans affecter sérieusement la ponte.

L'orge est aujourd'hui pour une plus grande part que jamais dans la ration parce qu'elle est bon marché actuellement et qu'on la trouve sur bien des fermes. L'orge remplace très bien le maïs, à condition que l'on y ajoute un peu d'huile de foie de morue et de la verdure. A la Station expérimentale de Fredericton les poules qui recevaient du blé d'Inde ont pondu un peu mieux en hiver que celles qui recevaient de l'orge, mais ces dernières ont laissé un bénéfice plus élevé par oiseau.

L. Griesbach,
Sta. Exp. fédérale,
Fredericton N. B.

LA PERSPECTIVE DU MARCHÉ DES OEUFS

Un numéro récent de la Revue sur le marché des oeufs et des volailles, publiée par le Ministère de l'Agriculture à Ottawa, après avoir appelé l'attention sur l'amélioration visible de la situation en ce qui concerne le prix des oeufs par tout le Dominion, ajoute la remarque suivante:—

«Dès le commencement du printemps nous avons constamment fait remarquer les probabilités de la situation et ces choses se développent maintenant. Nous avons fortement conseillé aux aviculteurs de ne pas réduire le nombre de poules dans leurs basses-cours; malheureusement il y a eu réduction dans maintes localités. La demande pour des pou-

N'EST-CE PAS ATTRAYANT ?



La récolte des raisins, au Canada, on ne pourrait le croire, apporte aux tables canadiennes, pour une valeur de plus de \$2,000,000.

LE RELÈVEMENT DE LA PRODUCTION

La qualité des coqs joue un plus grand rôle que tout autre facteur dans l'élevage des volailles en vue de la ponte. C'est là un principe qui est accepté depuis bien des années, et dont la sagesse est démontrée tous les ans dans l'élevage pédié. C'est surtout par l'intermédiaire du mâle que les avantages d'une lignée à haute production, développée par l'élevage spécialisé, sont transmis pour la plus grande bien des basses-cours de la ferme en général.

Ces coqs pédiés se vendaient si cher autrefois que le cultivateur ordinaire n'avait pas le moyen de les acheter, mais on s'est entendu avec les éleveurs cette année pour offrir une quantité de coqs de qualité réellement bonne, au coût maximum de \$5, par tête. Le Ministère fédéral de l'Agriculture paie un tiers de ce chiffre ainsi que les frais de transport aux points de distribution. La majorité de ces oiseaux viennent d'éleveurs inscrits au Livre d'Or dans plusieurs provinces.

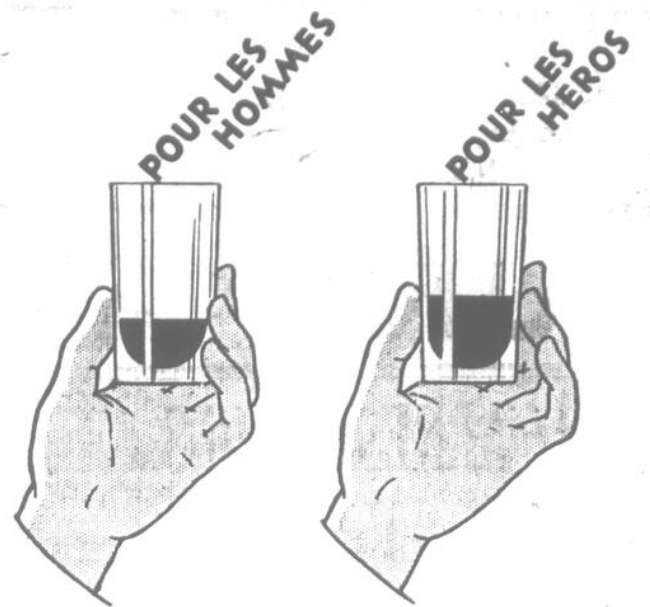
Ces coqs sont tous inspectés et seront offerts pour l'accomplissement pendant la prochaine saison, et les demandes présentées au Service de l'aviculture du Ministère à Ottawa indiquent que cette catégorie d'oiseaux occupe une place importante, et qu'elle est recherchée par les cultivateurs qui désirent améliorer leurs basses-cours.

lettres a été plus active au cours des quelques dernières semaines, ce qui semblerait indiquer que plusieurs aviculteurs ou cultivateurs ont repris confiance dans le marché aux oeufs et sont anxieux d'augmenter leurs basses-cours au delà du nombre de poules qu'ils se proposaient de garder le printemps dernier.

Partout où vous verrez un autel, là se trouve la civilisation. — J. de Maistre.

Le procédé du succès, c'est de marcher avec les autres; le procédé de la gloire c'est de marcher contre les autres. — Hello.

La civilisation est l'exercice légitime des facultés de l'individu protégé, sanctionné, consacré par la société intelligente. — Hello.



IL EN FAUT PEU POUR SATISFAIRE

De force maximum et cependant d'un moelleux vraiment incomparable. C'est pourquoi une petite quantité de Whisky Three Castles procure la même satisfaction qu'une forte quantité d'autres whiskies beaucoup plus dispendieux. Il dure plus longtemps, coûte la moitié moins cher et, cependant, satisfait.

THREE CASTLES

EXTRA SPECIAL Liqueur Whisky

36 ONCES \$3.00 13 ONCES \$1.60



C'est économique et satisfaisant, que de rouler soi-même ses cigarettes avec le tabac de

Virginie à Cigarettes

Long Tom

Les Paquets Économiques à 10¢. contiennent des papiers à cigarettes

(Au même prix, le même tabac haché gros pour la pipe)



Les Canadiens reconnaissent, depuis nombre d'années déjà, que les produits de leur pays sont égaux, sinon supérieurs, aux produits importés. Depuis 1898, la très haute qualité du Gin Canadien Melchers Croix d'Or est universellement reconnue. Et la preuve en est que ce gin n'a pas cessé, depuis lors, de jouir de la plus grande vente au Canada parmi les gins du type hollandais.

Fabrique au Canada par des Canadiens.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chief: Montréal

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

10 ONCES \$1.10
26 ONCES \$2.55
40 ONCES \$3.65

Maux de Tête
Soulages
sans droguer

Frictionnez Vicks
sur la poitrine.
Souvent une ap-
plication suffit.

VICKS
VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

La bédiction s'éloigne de ceux qui la refusent. — Louis Veullot.
Toute force constante est de sa nature accélératrice, puisqu'elle ajoute continuellement à elle-même.

LES PÈRES BLANCS D'AFRIQUE

Le visiteur qui se rendait au palais des Beaux-Arts, à l'Exposition Provinciale, était frappé cette année, par l'aspect nouveau que présentent certains coins de la vaste enceinte où une exposition missionnaire imprévue pour ainsi dire l'atmosphère de quelque chose de nouveau, difficile à définir peut-être, mais qu'un littérateur français du siècle dernier aurait appelé "l'encens de l'âme missionnaire".

Presque dès l'entrée, en effet, les regards des visiteurs sont attirés vers l'allée de gauche, où un espace assez étendu a été réservé à quelques œuvres de missions catholiques, dans les pays lointains et une partie de cette espace a été réservée à l'œuvre des RR. PP. Blancs d'Afrique, qui nous occupe présentement.

Si une exposition missionnaire au parc de l'Exposition tranche un peu par son contraste avec le milieu profane qui l'environne, on peut dire quand même que les Pères Blancs ont pris là une heureuse initiative qui, loin de briser l'ensemble harmonieux de cette galerie d'art canadien-français, le rehausse tout au contraire et même le complète en lui donnant quelque chose qui lui manquait jusqu'à présent. L'Exposition provinciale étant en effet en quelque sorte la fête ou la glorification de toutes nos industries, de tous nos travaux et de toutes nos œuvres, ces œuvres, ces travaux et ces industries, sous toutes leurs formes ont toujours été jusqu'à présent à l'honneur à cette occasion. Mais cependant, comme nous venons de le dire, il manquait encore quelque chose à tout cela et c'était là part qui revenait à l'œuvre des missions canadiennes-françaises en pays étrangers, œuvre sublime qui a maintes fois attiré sur notre pays les paroles les plus louangeuses du Saint Siège et qui fait la grandeur et la gloire de notre race. L'on sait à quel point s'en tenait sur l'œuvre immense accomplie déjà par nos missionnaires chez les infidèles et notre but n'est pas de rappeler ici la multitude de

travaux auxquels ils se sont livrés et auxquels ils se livrent encore dans les vastes champs d'action que leur offrent les pays infidèles. Qu'il nous suffise de dire que l'œuvre des missions est l'une des plus nobles de notre race et que comme telle, elle doit occuper l'un des premiers rangs dans toute circonstance où l'esprit et l'âme des descendants de Champlain sont glorifiés.

C'est pourquoi l'idée d'une exposition missionnaire au milieu de l'exposition de nos travaux artistiques, des plus heureuses et il faut souhaiter que dans un avenir rapproché elle y prenne la place qui lui revient de droit et de mérite.

D'ailleurs, pour emprunter une idée exprimée dans "La Semaine Missionnaire de Montréal", édition 1930, les promoteurs de ces démonstrations n'ont pas tant pour but de satisfaire la curiosité populaire que de faire de la propagande en faveur de la plus noble cause, en faveur des missions de l'Eglise Catholique en pays infidèles et par là susciter des vocations apostoliques et des sympathies pour les œuvres missionnaires. On se sert de ces moyens fort légitimes d'ailleurs, trouvons-nous encore dans la même source, pour l'avancement de l'industrie, de l'agriculture et du commerce, pourquoi ne pas en faire usage en faveur de la religion? C'est ce que l'on a compris en ces dernières années et l'on sait tout l'appui que Sa Sainteté le Pape Pie XI, sur nommé le Pape des missions, a donné à ce mouvement.

Pour ce qui est de l'Exposition des Pères d'Afrique, au Palais des Arts, comme nous le faisons remarquer le R. P. Dery et comme nous avons pu le constater nous-même, l'ensemble de l'exhibé n'est cependant qu'une très faible réplique de l'exposition que les Missionnaires d'Afrique tiennent continuellement à leur maison de Québec (24, Chemin Ste-Foye), où le public est admis tous les jours de l'année et où il lui est donné d'admirer les objets les plus rares recueillis au cours de leurs voyages apostoliques par les héros des missions du continent noir.

On trouve tout de même à l'exhibé du Parc de l'Exposition, plusieurs magnifiques spécimens de la faune africaine dont une superbe lionne, dont la taille énorme se dresse au centre de l'exhibé. On y voit encore un serpent boa de belle taille, un magnifique représentant de l'espèce de singes dits "singes à camail", une panthère, un crâne d'hippopotame, etc. Puis de riches ustensiles de culture et de bronze, de la poterie indigène, une grande collection de diverses armes de guerre des peuplades noires, de précieux travaux d'art arabe tels que tapis et tapisseries voisinant avec une collection de bizarres parures indigènes, ainsi qu'une foule d'autres objets qui rendent cet exhibé tout plus intéressant à visiter. Les RR. PP. Blancs ont en outre mis en vente à leur étalage divers articles dont les recettes de la vente contribuent au soutien de leurs nombreuses missions qui sont dans les besoins les plus pressants et qui doivent supporter de lourdes charges

Thé aromatique délicieux

'Frais des Plantations'



Saveur des plus rafraîchissante

Vert ou noir — à partir de 60c lb.

pour réaliser le but qu'elles ont en vue et qui est l'instruction des peuplades noires. C'est dire que les nombreux visiteurs qui se rendent au palais des beaux arts, à l'Exposition ou encore qui se rendent à la maison des Missionnaires d'Afrique, sur le chemin Ste-Foy, peuvent y faire une œuvre des plus utiles tout en passant d'intéressants moments.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en donnant ci-dessous les plus récentes statistiques publiées au sujet des missions des RR. PP. Blancs, statistiques que nous faisons précéder de quelques notes historiques, dont plusieurs sont tirées de "La Semaine Missionnaire".

C'est en 1863 que le cardinal Lavigne conduisit près d'Alger la Société des Missionnaires d'Afrique, que la voix populaire allait bientôt appeler à cause de leur costume arabe, les Pères Blancs.

Un double but leur était proposé : l'apostolat auprès des Musulmans de l'Afrique du Nord; l'évangélisation des nègres de l'Afrique Centrale. Le champ d'apostolat des Pères Blancs couvre aujourd'hui en Afrique des territoires dont la superficie égale les trois quarts de celle du Canada et que peuplent plus de vingt millions d'habitants.

Les résultats après soixante ans d'apostolat, se chiffrent ainsi : population chrétienne (néophytes et catéchumènes), 801,691; catéchistes instituteurs et institutrices, 5,155, instruisent sous la direction des Missionnaires, 196,362 garçons et filles.

L'œuvre du clergé indigène a pris dans ces missions une extension extraordinaire comme nulle part ailleurs chez les nègres d'Afrique. Dans les missions de l'Afrique orientale, on compte aujourd'hui onze petits séminaires (700 élèves) et cinq grands séminaires (150 élèves) d'où sont déjà sortis 87 prêtres indigènes actuellement vivants.

Du millier de membres que compte la Société des Pères Blancs, 651 sont employés aux œuvres d'apostolat direct et les autres se consacrent à diverses maisons de propagande et de recrutement. Le Canada a déjà fourni à ce contingent d'apôtres plus de 175 prêtres et frères, aspirants compris.

Deux Pères de cette société ont déjà été élevés aux honneurs de l'épiscopat : le regretté et vénéré Monseigneur John Forbes, qui fut coadjuteur du vicar apostolique de l'Ouganda et Monseigneur Edouard Michaud, actuellement vicar apostolique de Tabora; enfin Monseigneur Oscar Morin est depuis quatre ans préfet apostolique de Navrongo (Côte d'Or). Il est à remarquer que tous trois sont originaires du diocèse de Montréal.

Les RR. PP. Blancs ont ouvert leur première maison à Québec en 1901. Ils ont actuellement une procure sur le Chemin Ste-Foy et un séminaire de théologie et le postulat des frères coadjuteurs à Everell, près de Beaufort.

Depuis 1878, la Société des Missionnaires d'Afrique a concentré son action dans l'Afrique Equatoriale, où son apostolat parmi les peuplades nègres a produit les plus consolants résultats : témoin, la baptême des 22 Nègres Baganda. Son champ d'action comprend aujourd'hui 18 territoires de mission, (14 vicariats apostoliques, 3 préfectures et 1 mission) comptant environ plus de 550,000 chrétiens baptisés et 250,000 catéchumènes.

Les chiffres compilés dans ces dix-huit territoires de mission pour l'exercice du 1er juillet 1929 au 30 juin 1930 donnent les résultats suivants :

MISSIONS et VICARIATS APOSTOLIQUES	BAPTÊMES			
	Adultes	Enfants	Enfants	Enfants
Afrique du Nord	11	1820	3820	2803
Bamako	9	169	174	162
Bobo-Dioulasso	9	13	105	97
Bonkoko	9	677	1148	743
Bout Congo	9	931	1436	1012
Kivu	9	743	486	750
Lac Albert	9	1082	789	8070
Mwanza	9	179	451	524
Navrongo	9	75	78	111
Ouganda	9	1014	1688	1603
Ouganda-Ogou	9	254	330	306
Orondini	9	96	692	1376
Rwanda	9	11	6439	3295
Tanganyika	9	237	618	895
Tabora	9	16	758	2983
Totaux	186	14605	23497	25898
30 juin 1929	176	13972	27451	25920

ÉTAT AU 30 JUIN 1930			
MISSIONNAIRES			
Pères	Français	Indigènes	Total
Afrique du Nord	42	16	158
Bamako	25	0	25
Bobo-Dioulasso	21	0	21
Bonkoko	22	9	31
Bout Congo	28	6	34
Kivu	18	5	23
Lac Albert	21	11	32
Mwanza	19	0	19
Navrongo	11	0	11
Ouganda	30	7	37

tents dans le Vicariat du Congo est de 3,000.

Les orphelins ou les hospices pour vieillards ou infirmes comptent un total d'environ 1,500 clients. Dans le Vicariat du Tanganyika les Soeurs ont à soigner une agglomération de 800 lépreux : au Nyassa elles en comptent 156. Dans toutes les stations il y a un dispensaire; il y en a aussi dans quelques succursales dirigées par des catéchistes compétents dans le Vicariat du Congo.

Dans l'Afrique du nord il faudrait ajouter au chiffre des chrétiens d'origine indigène 8 à 9,000 catholiques européens auxquels les missionnaires assurent le service religieux, le clergé séculier ne pouvant desservir les villages isolés au milieu de la population musulmane. A l'Equateur ou au Soudan, l'élément européen est très peu nombreux. Exception doit être faite cependant pour le vicariat de Bamako qui en plus des fidèles indigènes enregistre plus de 2,000 chrétiens venus d'Europe et d'Orient.

'NOUVELLES AGRICOLES'

L'HISTOIRE DES RAISINS

Le raisin est l'un des fruits les plus anciennement connus; c'est aussi l'un des plus nourrissants et des meilleurs pour la santé. Qu'il soit mangé à l'état naturel ou sous forme de confiture, de conserve, de gelée ou de breuvage, il fait toujours les délices de ceux qui le consomment.

La vigne était déjà cultivée il y a plus de 5,000 ans et ses fruits ont toujours eu une grande importance au point de vue de la santé nationale et de l'économie nationale, si bien que son introduction était attribuée à un dieu. Ce dieu était Bacchus pour les Romains; Dionysus pour les Grecs; Osiris pour les Egyptiens; tandis que les Hébreux attribuaient l'introduction de la vigne à Noé.

Lorsque les Scandinaves pénétrèrent pour la première fois sur le continent américain il y a plus de 1,000 ans, ils trouvèrent la vigne poussant à l'état sauvage dans "la Terre à l'ign" (Vineland) comme on appelle alors le pays que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Nouvelle-Angleterre. Dans les années plus récentes, un grand nombre d'espèces différentes ont été introduites d'Europe.

La production des raisins au Canada prend rapidement de l'importance dans l'Ontario et la Colombie britannique. Les variétés produites comprennent les raisins bleus, ambrés et blancs. La récolte de 1931 est l'excellente qualité, il y aura une provision abondante, à des prix qui sont à la portée de tous.

LES RAISINS ET LA SANTÉ

Il y a dans les raisins un certain piquant qui stimule l'appétit, et le moment de l'année est arrivé où l'on peut s'en procurer en abondance. Nul fruit n'est plus sain que le raisin, qui est riche en substances minérales et en sucre. Les raisins fournissent des sels alcalins comme la potasse, la chaux, la magnésie, le fer, etc., qui ont un effet tonifiant, spécialement pour ceux qui sont sujets à l'acidose; tandis que

Nerfs Fatigués Insomnie



En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

le sucre qu'ils fournissent est d'une espèce spéciale, d'une assimilation si facile qu'il n'impose qu'un minimum de travail à l'appareil digestif.

Ceux qui souffrent d'anémie, de humatisme ou de troubles de la digestion, trouveront le raisin très utile pour rétablir le fonctionnement normal du système. Beaucoup d'autorités médicales éminentes recommandent que l'on fasse une large place au raisin dans le régime alimentaire et prescrivent ce que l'on appelle "la cure au raisin". On évite la monotonie dans cette cure en se servant de plusieurs variétés de raisins. Les raisins cultivés au Canada se distinguent par la qualité et la variété.

SERVEZ-VOUS DE RAISINS CANADIENS

Les producteurs canadiens devront trouver un débouché cette année pour 22,000 tonnes de raisins. Voilà une occasion spéciale qui se présente à tous ceux qui veulent aider à développer par l'industrie de la culture du raisin. Qu'ils achètent des raisins cultivés au Canada. Ils sont sains, bons pour la santé et rafraîchissants. C'est un aliment délicieux, employé pour le dessert ou de toute autre façon.

Recette spéciale pour le jus de raisin

1 pinte de raisins.
1 tasse de sucre.
1 local d'une pinte.
Stérilisez parfaitement le bocal; mettez-y les raisins et le sucre; remplacez avec de l'eau bouillante jusqu'à ce que ça déborde; bouchez et mettez de côté. Prêt à être employé au bout de un à trois mois. Fait de cette façon, le jus de raisin ne fermente pas tant qu'on le tient bouché.

Gelée de raisin

Prenez des raisins pas trop mûrs; lavez-les; mettez-les en une couche dans une casserole et écrasez-les, puis rajoutez des raisins, écrasez et mettez la casserole sur de l'eau chaude pour soutenir le jus. Faites couler le jus à travers une double épaisseur de coton à fromage. Faites l'essai de la pectine et faites bouillir pendant environ 10 minutes, puis ajoutez du sucre

chauffé. Il faut à peu près des proportions égales de sucre et de jus. Continuez à faire bouillir jusqu'à ce qu'une gelée se soit formée. Versez dans des verres chauds stérilisés, refroidissez, bouchez, étiquetez et servez.

Confiture aux raisins

Lavez les raisins après les avoir enlevés de la tige. Pressez-les l'un après l'autre avec le pouce et l'index pour séparer la pulpe de la peau. Faites chauffer la pulpe jusqu'à ce qu'elle s'amollisse et change un peu de couleur, puis faites passer en frottant dans une passoire. A la pulpe ajoutez les peaux et un poids égal de sucre. Mélangez et faites cuire pendant environ 15 minutes. Refroidissez, recouvrez avec de la cire de paraffine et bouchez.

Conserves de raisins

2 livres de raisins.
1 livre de sucre.
1 orange.
1/2 livre de raisins égrenés.
1/2 livre de noix écailées.

Enlevez les peaux des raisins et faites bouillir la pulpe jusqu'à ce qu'elle s'amollisse et change un peu de couleur, puis pressez à travers une passoire pour enlever les grains. Ajoutez à la pulpe les peaux, des raisins secs hachés, une orange en tranches et du sucre, puis faites bouillir jusqu'à épaississement. Ajoutez des amandes hachées et faites bouillir 5 minutes de plus. Mettez dans des bocaux chauds stérilisés, et bouchez.

Raisins épicés

Pesez 7 livres de raisins et faites sortir la pulpe. Mettez la pulpe sur le feu, laissez mijoter jusqu'à ce qu'elle soit amollie et pressez à travers une passoire assez fine pour retenir les grains. Ajoutez cette pulpe tamisée aux peaux avec 4 livres de sucre, 1 chopine de vinaigre, une noix muscade râpée, 1 1/2 cuillerée à soupe de cannelle moulue, et une petite cuillerée à soupe de clous de girofle moulus. Laissez le tout mijoter très lentement pendant 2 heures. Mettez dans des bocaux stérilisés et bouchez.

Marmelade aux raisins

Lavez les raisins, enlevez-les de la tige et pressez-les pour faire sortir la pulpe. Faites cuire la pulpe pendant 10 minutes et pressez-la à travers une passoire pour enlever les raisins. Ajoutez les peaux à la pulpe et mesurez le mélange. Ajoutez 1/2 de tasse de sucre pour chaque tasse de pulpe. Faites cuire pendant environ vingt minutes ou jusqu'à ce que les peaux soient tendres, mettez immédiatement dans des bocaux stérilisés et bouchez.

QUELQUES FAITS AU SUJET DES POMMES

La pomme est incontestablement la reine des fruits. Sous quelque forme qu'elle soit consommée, fraîche, séchée, évaporée ou en boîtes, c'est toujours un aliment sain, de préparation facile, attrayant et savoureux.

Le goût et la texture des pommes varient. C'est lorsqu'elles sont encore un peu dures qu'elles sont les meilleures. Lorsqu'elles sont cueillies à

cette phase et qu'elles sont bien conservées, leur qualité continue à s'améliorer jusqu'au moment de la vente.

Quelques variétés conviennent mieux pour certaines fins que pour d'autres. En général, les variétés d'un beau rouge sont celles qui plaisent le mieux et qui ont le meilleur goût. On les préfère pour la table et pour la consommation en général. Une couleur verte indique des qualités de cuisson exceptionnelles pour faire des tartes, des poudings et des sauces. La pomme aigre et saine est la meilleure pour les conserves, mais il faut avoir soin d'employer ces pommes dans leur saison.

Rien ne se perd dans une bonne pomme; même la pelure et le cœur sont bons pour la gelée. La pomme est le seul fruit qui réunisse un maximum de goût et de valeur nutritive.

Il faut acheter les pommes par catégories et par grosseurs. Les producteurs et les expéditeurs donnent plus d'attention aujourd'hui qu'ils ne l'ont jamais fait à la qualité des pommes. Ils emploient toute une variété de contenants commodes, et tout l'emballage se fait suivant les types-moèles posés par le Gouvernement.

MAINTENONS LA QUALITÉ

Le marché anglais a fourni un bon débouché pour les boeufs canadiens l'année dernière, spécialement pendant la saison courante d'expédition. Les boeufs canadiens expédiés outre-mer étaient d'une qualité spéciale attrayante, il est indispensable que cette qualité soit maintenue car les expéditions locales commencent à revenir sur le marché anglais.

A ce sujet le représentant agricole d'outre-mer du Ministère fédéral de l'Agriculture vient de télégraphier que le marché anglais a fléchi et que les expéditeurs canadiens devront surveiller attentivement le type et la qualité de leurs boeufs gras et maigres, s'ils veulent que la demande se maintienne pour ces boeufs et qu'ils soient toujours bien vus.

AMÉLIORATION

L'état de la santé publique parmi la classe industrielle au Canada pour le mois de juillet de cette année a été plus favorable que pendant la période correspondante de l'année dernière. De fait, dit le bureau de la statistique de la Metropolitan Life, la moyenne cumulative de la mortalité a été de 8 pour cent moins élevée pendant le mois de juillet de cette année que pendant le mois de juillet 1930. Le déclin dans la moyenne de la mortalité a été particulièrement marqué dans le cas de maladies contagieuses parmi les enfants, la pneumonie et la tuberculose. Quand aux maladies contagieuses parmi les enfants, le plus grand déclin dans la moyenne de la mortalité, a été dans le cas de la diphtérie.

COPAIN Charmant



Il est vrai que la cigarette n'est qu'une des nombreuses choses qui contribuent à la joie de vivre et, le plaisir que vous retirez d'une cigarette dépend absolument de vous.

Voici une cigarette expressément faite pour donner le plus grand plaisir possible aux fumeurs. — Qu'elle soit votre choix et ce plaisir est vôtre!

Les fumeurs ont trouvé dans la MASTER MASON ce qu'ils cherchaient depuis longtemps : une meilleure cigarette.

Des milliers déjà l'ont adoptée comme leur marque particulière.

Habilement mélangée des meilleurs tabacs, elle est délicieusement douce. Dès le premier essai vous l'aimerez et elle ne tardera pas à devenir pour vous un copain charmant.

On peut obtenir partout le petit paquet rouge — 20 pour 25c.

The Rock City Tobacco Co.

cigarettes

Master Mason

25c

pour

20

DANS CHAQUE
PARTIE DE CHASSE
IL Y A TOUJOURS
DES ENNUYANTS
QUI
VEULENT CHASSER!

BIÈRE
BOSWELL

"C'est toujours la même"
BIÈRE BOSWELL
Depuis 1668

LE BÉNÉFICE QUE LE PRODUCTEUR RETIRE DES CONCOURS

Inter-comités dans les classes de porcs et d'agneaux à l'exposition de Sherbrooke.

"La Presse", de Montréal, vient de publier un article dans son numéro du 10 septembre indiquant le bétail provenant de l'exposition de Sherbrooke. Cet article démontre d'intérêt que les maisons de saison portent au stock de choix exhibé par les producteurs et vendu pour la consommation à cette exposition. Les maisons sont fières de payer 9c la lb. pour le premier enclos de six porcs f. o. b. Sherbrooke pendant que le marché à Montréal pour la semaine finissant le 5 septembre était de 6½c la lb. à Montréal et la balance des porcs ont été vendus à 7c la lb. f. o. b. Sherbrooke; donc, une marge d'un demi cent en faveur, en plus le fret à y être ajouté.

L'enclos de six agneaux qui prit le premier prix fut vendu au prix de 10c la lb. et la balance 8c la lb. sur un marché à Montréal de 6½c à 7c la lb.

La chaîne des magasins "Dominion Stores" se fait une gloire, et avec raison, d'annoncer qu'ils ont acheté ce wagon de porcs et ce wagon d'agneaux provenant de ces concours parce que ces maisons savent qu'ils vont avoir une marchandise de tout premier choix.

Les éleveurs de porcs et de moutons devraient prendre avantage de cet exemple et pour conclusion prendre pour devise de produire en plus grande quantité du stock de choix de même qualité.

L'enclos qui prit le premier prix fut le comté de Joliette, dont l'agronome est Monsieur Anthime Charbonneau; cet enclos provenait de truies distribuées par les propagandistes des départements fédéral et provincial en coopération avec les agronomes et provenaient de reproducteurs de race pure Yorkshire prêts à ces cercles. Ici, la race et l'individu ont fait leurs marques et les cultivateurs ont été récompensés avec un prix de \$75.00 et, quelle belle récompense!

Le premier enclos d'agneaux provenait du comté de Compton, agronome Monsieur Alfred Rousseau. Ces agneaux provenaient de cultivateurs qui ont à la tête de leurs troupeaux des bœufs de race pure depuis un certain nombre d'années. Il va sans dire qu'il pourrait y avoir dans la province un grand nombre d'agneaux de même qualité. Il est à souhaiter qu'à l'avenir qu'il y ait un plus grand nombre de concurrents et ceci, à mon point de vue, est le meilleur mode d'annonces possibles car il y a là l'article comme démonstration et une quantité d'observateurs.

La marchandise qui se vend et qui se consomme provenant de ces concours donne satisfaction au consommateur et lui donne l'idée de se procurer encore de la même qualité. La marchandise est contrôlée par l'offre et la demande, et la qualité supérieure de toutes marchandises et le meilleur moyen d'augmenter la demande de tous produits.



"Je suis si content
d'avoir trouvé un
déjeuner qu'ils aiment"

"Grâce au Shredded Wheat! Les enfants ne voulaient pas prendre de déjeuner et j'étais ennuyée de les cajoler. Mais après avoir essayé ces biscuits si croustillants et si savoureux, nageant dans le lait et la crème, ils en devinrent enchantés. Et ce qu'il y a de mieux — le Shredded Wheat est idéal pour les enfants. C'est vraiment l'aliment pour produire des os et des muscles."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

Les prix offerts pour ces deux concours inter-comités s'élevaient au montant de \$800.00 dont la moitié fournie par le département provincial et l'autre moitié par la branche de l'industrie animale, département fédéral d'agriculture, qui sont heureux d'accorder ces prix aux heureux gagnants.

Les départements de l'agriculture offrent des avantages nombreux à tous les cultivateurs qui veulent améliorer leurs moutons et leurs porcs. Pour tous renseignements on peut s'adresser au département direct à Ottawa ou à Québec ou à leur représentant de la Division des Porcs et Moutons, 170 Carré Youville, Montréal.

COÛT DU DRAINAGE

Le Ministère de l'Agriculture a noté soigneusement le coût du drainage en drainant une ferme nouvelle, achetée par la Division des fermes expérimentales à Ottawa. Une partie de l'excavation a été faite par une machine à creuser les fossés, qui coupaient une tranchée de 14½ pouces de largeur et pouvait descendre à une profondeur de 4½ pieds. L'excavation à la main était nécessaire lorsque

la profondeur dépassait 4½ pieds, de même que dans les terres très humides et très pierreuses, où la machine ne pouvait bien fonctionner.

Pour connaître la différence du coût, quelques fossés ont été creusés entièrement à la main. On a constaté que le creusage est le déboursé le plus élevé dans la pose de tuyaux de drainage. Pour les drains creusés à la main, le creusage se monte à 77 pour cent du coût total de la main-d'œuvre, et à 40 pour cent lorsque l'excavateur à traction est employé. Voici quel a été le coût de la main-d'œuvre, à 22 cents par heure par 100 pieds; profondeur de 2 pieds, \$1.18; 3 pieds, \$3.30; 4 pieds, \$5.74; 5 pieds, \$8.60. Ce travail a été fait par des terrassiers sans expérience. Lorsque les conditions dans lesquelles la machine opère sont favorables, le coût du creusage d'une tranchée de 4 pieds est très peu supérieur au coût du creusage d'une tranchée de 2 pieds. Par contre, sur sous-sol pierreux ou dur, le coût de l'excavation à la machine augmente très rapidement après une profondeur de 3 pds. Pour l'excavateur à traction, on a compté 50 cents par heure, ce qui comprend l'intérêt sur le capital, la dépréciation, les réparations, le combustible et l'huile. Le taux par heure, pour la machine et l'équipage, se monte à \$1.12, ce qui comprend 40 cents pour le gage du conducteur, 22 cents pour l'assistant et 50 cents pour les frais de machine.

Tout le réseau de tranchées creusées sous la direction de l'Agriculture du Dominion, des Fermes expérimentales, couvrait une distance de 2,677 pieds à la main et 13,732 pieds à la machine, donnant une moyenne de 2 pieds 9 pouces de profondeur. Les drains creusés à la machine ont été remplis par une niveleuse à chemin. Le coût total, comprenant les tuyaux de différentes grosseurs, s'est monté à \$16.39 pour 100 pieds, pour le travail fait à la main, et à \$7.87 lorsqu'on se servait de l'excavateur. L'expérience a démontré que les frais d'excavation augmentent rapidement dans les sols lourds ou pierreux. Lorsque la profondeur du fossé est portée de 3.2 à 3.7 pieds dans un sol pierreux, les frais d'excavation augmentent de 40 pour cent. Lorsque l'excavation était facile elle coûtait \$4.70 par 100 pieds, lorsqu'elle était difficile, \$20.46.

ÉTALAGE DE MIEL CLASSÉ

L'une des choses les plus intéressantes de l'étalage du Gouvernement à l'Exposition du Centre du Canada, cette année était la présentation de miel classé par le Service de l'Apiculture, de la Ferme expérimentale centrale.

Pour la première fois cette année le miel est classé suivant les types modèles du Gouvernement en quatre catégories, Blanc, Doré, Ambre et Foncé, et chaque catégorie est subdivisée en trois qualités différentes. Le but de ce classement, ainsi que le fait ressortir l'étalage, est d'obtenir un produit de meilleure qualité, afin d'encourager le consommateur à demander la meilleure qualité de cette saine friandise naturelle. On compte que ce classement, en donnant des clients satisfaits, qui achèteront en toute confiance d'après la qualité,

augmentera la demande, facilitera la vente bien ordonnée et rapportera de meilleures recettes au producteur.

Une partie nouvelle et intéressante de l'étalage était la présentation de 240 livres de miel, le produit d'une ruche jusqu'ici cette année à la Ferme expérimentale centrale, et qui était arrangé en une pyramide de pots de cinq livres.

"Ayez toujours le contrôle de votre voiture, afin que vous puissiez être sûr de pouvoir arrêter forcément sans frapper ni les personnes ni les choses", déclarait M. Ed. Quinn, président de la Section du Transport et du Traffic de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, aux membres de ce comité réunis à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal, samedi après-midi.

"Ce principe a pris corps dans le deuxième commandement des automobilistes", du Dr. Miller McClinck.

"Ce règlement est excellent, a dit Monsieur Quinn et d'une importance capitale. Il est très dangereux de ne pas pouvoir arrêter son auto en l'espace libre qui est devant soi sur le chemin. Je suggérerais donc aux automobilistes de ne pas aller trop vite, de ne pas prendre de chances, comme on dit vulgairement, de ne pas dépasser de voiture dans les courbes et surtout de toujours laisser entre sa voiture et celle qui précède assez d'espace pour pouvoir stopper sans frapper qui que ce soit."

"Aux intersections des rues, il faut redoubler de prudence", dit Monsieur Quinn, "car c'est une ou plusieurs automobiles, une ou plusieurs personnes ou enfants qui peuvent déboucher de l'un des quatre coins des trottoirs. L'automobiliste doit avoir comme devise: "toujours prêt", à la mode des scouts qui s'en servent dans un autre domaine."

LE SEUL REMÈDE

"La question du chômage ne sera jamais réglée tant qu'il y aura des millions d'hommes qui dépendront pour leur subsistance de capitalistes dont le dernier souci est de mettre leur vie d'affaires en harmonie avec leur conscience de chrétiens, s'ils sont chrétiens, et d'assurer aux populations qu'ils ont attirées autour de leurs usines le pain quotidien et la pratique de la loi morale", déclarait dimanche avant-midi, M. l'abbé Jean Bergeron au cours d'une conférence sur le chômage, donnée devant une réunion ombreuse de membres de l'Association des Anciens Retraités, à la salle académique de l'Immaculée-Conception, à Montréal.

Une crise s'abat actuellement sur le monde, et on recherche les causes du mal dont souffre la société, dit l'orateur. Les uns disent que l'or est mal partagé, d'autres s'en prennent à la surproduction, aux barrières tarifaires, certains américains à la prohibition. On incrimine enfin le capitalisme, la surcapitalisation et les organisations ouvrières. Mais s'il en est qui cherchent les causes du mal, il en est qui suggèrent des remèdes dont les principaux seraient la guerre mondiale et les denrées agricoles. Mais ils se trompent tous.

La principale cause du mal est l'abus des appétits sensuels. La corruption se développe sur une haute échelle dans les grandes agglomérations: on oublie le programme tracé par Dieu à l'homme: "Tu aimeras ton Dieu de toutes tes forces, ton prochain comme toi-même, et tu tireras de la terre de quoi te nourrir tous les jours de ta vie". Tout se ramène à la loi morale: la règle de conduite dictée par la croyance dans l'Être supérieur qui doit récompenser ou punir. On a fait toutes espèces de choses, mais on a oublié l'essentiel.

Mais quels sont les coupables d'un tel état de choses? Le monde entier est coupable: les états, les sociétés indépendantes ou commerciales, les professions libérales et le peuple.

Les états croient qu'eux seuls ont le droit de vivre, les sociétés pensent que tout le monde doit travailler pour elles, les ingénieurs veulent tout régénérer, les avocats font profiter les gros financiers au détriment du pauvre. Et le peuple? Il s'est laissé prendre à tous les appâts. On lui disait: "Tu vas gagner ton argent facilement, tu pourras aller au théâtre, te

La santé est un trésor



L'apparence de votre bébé, la façon dont il se comporte et ses succès dans la vie, plus tard, sont grandement influencés par son état de santé. Et sa santé dépend dans une large mesure de la protection que vous lui assurez contre la constipation et ses funestes conséquences.

Les Tablettes Baby's Own sont un laxatif doux et efficace. Donnez-en à votre bébé s'il est enrhumé, si sa langue est chargée, s'il est irrité et sans appétit. 25c le paquet dans les pharmacies.

TABLETTES BABY'S OWN (Dr. Williams')

promener en auto, tu pourrais écouter à ton propre radio". Et il s'est laissé entraîner. Il en est venu à craindre l'effort, il est devenu paresseux.

Le pain quotidien et la loi morale sont nécessaires parce qu'ils gouvernent tout. Ce seraient tous les édifices de la rue Saint-Jacques, si le peuple n'avait rien à se mettre sous la dent? Et en quoi consiste le pain quotidien chez le pauvre? C'est la nourriture qu'il lui faut chaque jour pour lui donner les forces exigées par son travail. Pour tous, il constitue les choses utiles et agréables. La grande erreur a été de croire que le pain quotidien était le luxe et les plaisirs.

Le remède qu'il faut donc proposer contre le mal qui nous envahit, contre l'abus du superflu, ce sont ces deux retours: l'un à la loi morale, l'autre à la terre. Il faut que l'homme secoue sa paresse, et qu'il travaille. "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front, c'est à force de travail que tu tireras de la terre de quoi te nourrir tous les jours de ta vie. La terre produira les fruits que vous pouvez manger, et vous pourrez vous ramassez des biens sans que vous ayez à craindre la violence de qui que ce soit."

Mais l'homme ne vit pas seulement de pain, il lui faut aussi la parole qui sort de la bouche de Dieu. On a encore la foi. Mais est-ce suffisant? Ne faut-il pas agir en conséquence? Le respect de Dieu n'est pas assez grand. Il faut le retour à la loi morale dans toute son intégrité, la pratique du Décalogue.

Puisse le gouvernement de notre province continuer la campagne en vue du retour à la terre, et ceux qui y retourneront observer le programme que Dieu leur a tracé.

A SITUATION NOUVELLES TERRES NOUVELLES...

Les temps sont durs, entend-on dire partout. On ajoute même qu'en certains endroits des familles connaissent la faim... et nous ne sommes pas encore rendus aux temps

plus frais de l'automne. Que sera-ce l'hiver prochain?

Il y a les terres publiques où, avec l'aide du gouvernement, les familles pourront toujours arriver à passer l'hiver de façon plus économique parce qu'elles n'auront ni loyer à payer, ni chauffage, ni eau pour lesquelles les familles pauvres doivent comme les autres dépenser des sommes considérables.

Celles des familles qui veulent réellement sortir de la misère causée par le chômage peuvent toujours faire comme la famille Mercier de Val d'Espoir maintenant, qui arrivée avec la somme de un dollar trente deux sous l'an dernier au mois de décembre, est déjà en lieu de vivre. Mais, il faudrait que ces familles travaillent aussi intelligemment que M. Mercier et les siens ont travaillé sur leur lot.

Pour les autres, celles des familles de la campagne qui ont quelques économies, qui sont robustes et décidées de se créer un bel avenir, il reste encore quelques terres qu'elles pourraient prendre du gouvernement dans un endroit des plus recommandables, à Ste-Marguerite de Causapac, dans la Matapédia. En effet, à cet endroit le gouvernement a fait inspecter de bonnes terres arables, terres de si bonne qualité et placées si avantageusement que le gouvernement les a fait arpenter de suite et qu'il les met à la disposition des familles sérieuses ou de fils de cultivateurs qui veulent s'établir. Il y a là de la place pour vingt-cinq familles.

Il est bien entendu, paraît-il, que seulement des gens qui connaissent bien la culture et qui ont un certain montant d'économie peuvent avoir des lots à cet endroit. De fait, ils sont tellement avantageux que l'abbé Beaupré, curé de la paroisse n'aimait pas qu'ils soient occupés par d'autres que de véritables défricheurs à l'âme agricole.

Ceux qui veulent aller visiter ces terres peuvent obtenir du SERVICE DE COLONISATION, CHEMIN DE FER DU CANADA, MONTREAL, QUE., des certificats permettant de voyager à bon marché.

Conservez la Santé de vos Enfants!

Il faut dans la diète de l'enfant, du fer et de la vitamine! Sans cela, il ne peut se développer.

La Véritable Mélasse Marque "BEMA" occupe un premier rang parmi les aliments contenant du fer et de la vitamine.

Pour la santé de toute votre famille, employez sur la table, et à la cuisine, la Mélasse "BEMA" — la meilleure et la plus économique au monde!

Votre Epicerie en Vente



EN ETAIT ELLE-MEME SURPRISE

Mme Veronika Kostka de Tarryton, N.-Y., écrit: "J'avais peu d'appétit et j'étais très faible, ma figure était bien pâle et je maigrissais jour après jour. Depuis que j'emploie le Novoro du Dr. Pierre j'ai augmenté de 20 livres et je suis si forte et si bien portante que j'en suis moi-même surprise." Cette simple et vieille médecine herbeuse est connue pour son excellent effet sur la digestion et l'élimination. Ce n'est pas un commun article de commerce car le Novoro est seulement fourni par des agents locaux spécialement désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co. de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

UNE MACHINE À PLUMER

Nous sommes dans un âge mécanique; on n'entend parler que de machines et de ce qu'elles peuvent faire. La dernière introduction est une machine qui enlève les plumes d'une

poule plus vite qu'on ne peut le faire à la main et qui le fait mieux. Cette machine consiste en disques d'aluminium qui tournent à des inclinaisons légèrement différentes. Ces disques sont garnis de caoutchouc ce qui supprime le bruit et permet de mieux saisir les plumes. Ils fonctionnent à une rapidité de 50 plumes par seconde.

Sur les oiseaux faciles à plumer la plumaçon peut être terminée en 2 minutes et demie. On comprendra mieux l'économie de temps réalisée si l'on considère que la vitesse moyenne pour la plumaçon à la main est d'environ six oiseaux par heure.

C'est là une des nouvelles intéressantes extraites de la Revue internationale de Science avicole, l'organe officiel de l'Association mondiale de Science avicole, publiée sous les auspices du Cinquième Congrès mondial d'Aviculture qui se tiendra à Rome en 1933.

Le cinéma démolisateur, le plus vaste, le plus funeste véhicule du paganisme contemporain.

On n'arrive à rien si l'on n'a une passion ardente qui emporte la vie vers un but. — Eymieu.

Avare: L'avare a l'amour physique du métal. — Ernest HELLO.



Un mélange original qui fait une pipe savoureuse...

Une pointe de Turco, de Quesnel et de Obourg, riches, aromatiques, savoureux, mêlés par des experts à des tabacs plus doux, plus légers, qui permettent de fumer plus que d'habitude sans vous fatiguer, c'est le BON BOURGEOIS, le tabac qui donne la pipe savoureuse.

Les gros paquets économiques à 10c sont surenveloppés de papier ciré pour retenir la saveur et la fraîcheur originales.

Rock City Tobacco Co. Ltd.

Tabac à Fumer BON BOURGEOIS TURCO QUESNEL LE GROS PAQUET ÉCONOMIQUE: 10c

T'a pas ?

En voilà une, bonne! Il faut que j'essaye de prendre ma femme avec cette histoire



Tas pas déjà entendu une bonne histoire aux dépens des femmes et résolu d'attraper la lienne en la lui racontant



Mais ne crois pas que tous les hommes sont comme toi Georges

mais au lieu de se laisser prendre, la femme le rappelle cette petite vérité.

par RACEY



Pourquoi donc, chérie, les hommes sont-ils comme des mules?



et au lunch, tu prépares adroitement ton effet et commences à peu près comme ceci —

Celle-là a tourné contre moi, il m'y a pas à dire!

Tas pas ensuite essayé une BLACK HORSE? Ça aide à mieux comprendre le côté comique d'une situation.

dites simplement — "Bière Black Horse" Dawes s.v.p.

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

à la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées et inutiles. La Première Boutelle Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède héroïque ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé au Canada France de droits de Douane)

**LA CIE DE TRANSPORT
Québec Central**

SERVICE
D'AUTOBUS
ENTRE
MORISSET, ST-GEORGES, VALLEY JCT. ET LEVIS

5.35 p.m.	Dép. Lévis	Ar. 9.50 a.m.
5.55 "	" Pintendre	" 9.30 "
6.05 "	" Carrier	" 9.20 "
6.15 "	" St-Henri Village	" 9.15 "
6.25 "	" Moreau	" 9.05 "
6.35 "	" Conlomb	" 8.50 "
6.50 "	" Scotts	" 8.35 "
7.05 "	" St-Marie	" 8.10 "
7.30 "	" Ar. Valley Jct.	Dép. 8.00 "
7.45 "	Dép. Valley Jct.	Ar. 7.45 "
8.00 "	" St-Joseph	" 7.35 "
8.30 "	" Beauceville	" 7.05 "
8.45 "	" Notre-Dame des Pins	" 6.45 a.m.
9.05 "	" St-Georges	" 6.30 "
9.50 "	" Ar. Morisset	Dép. 15.30 "

Tous les jours, dimanche excepté.
Arrêt à toutes les stations intermédiaires.
On pourra se procurer plus de renseignements en s'adressant à l'importeur quel agent du

QUEBEC CENTRAL

Pour Plaire!... Mesdames

UNE BELLE POITRINE EST SANS CONTREPART LE PLUS BEL ORNEMENT D'UNE FEMME!

SI POUR DES RAISONS DIVERSES, VOUS AVEZ PERDU CET AVANTAGE PHYSIQUE SI IMPORTANT NE RENONCEZ PAS POUR CELA AU BONHEUR D'ÊTRE ADMIRÉE!

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans les pratiques des sports, pour PLAIRE enfin, il est maintenant nécessaire de posséder la poitrine et l'églogue. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Envoyez de suite! correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROGUE A PRENDRE. TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRÈS FACILE.

ADRESSEZ:
MADAME VAL DUROY,
Casier Postal 701
Québec, Qué.

NOTES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils auraient pu recueillir dans les colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la copie de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malles-nous une carte postale, téléphones-nous ou venez vous-mêmes aux bureaux de l'Echo de Frontenac. Ces notes seront acceptées jusqu'au mardi soir pour insertion la même semaine.

—Mme Jos Huot, à l'Hôpital de St Vincent de Paul, pour un traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlle Lucienne Carrier, de Springfield, après un séjour de quelques mois chez Mme Eugène Huard de retour dans sa famille.

—Mme A. Cantin, de Québec en visite chez Dr Dubé.

—M. Calixte St-Laurent, de Flinn Mich, ainsi que M. et Mme Jos. St-Laurent et son père de Montréal, en visite chez M. Wilfrid Richard.

—M. Antonio Roy, de Québec en vacances chez son père M. J. Z. Roy.

—M. et Mme Roméo Baillargeon, de Lambton, en visite chez M. H. Paradis dimanche dernier.

—M. et Mme Goyette, M. et Mme Vincent de St Laurent de Montréal, en visite chez Mme Legendre, et Mme E. Huard.

—Mlle Blanche Charest, passe quelques mois à Boston Mass.

—Mlle Léonie Delisle de la Banque de Montréal, était de passage à Sherbrooke, dimanche dernier.

—Mlle Annette Langlais de Montréal, en promenade chez Mlle Michaud.

—Mlle Jeanne Bureau est de retour, dans sa famille après avoir suivi un cours de coiffure à Sherbrooke. Nous lui souhaitons du succès.

—Mlle Anita Arbec de Montréal est retournée dans sa famille après un séjour chez Mlle Deslauriers.

—Mlle Annette Deslauriers en promenade à Montréal, l'invitée de Mlle Anita Arbec.

—M. Gaston Monzeau était à Lac Mégantic, dimanche dernier visitant Mlle Hélène Deslauriers.

—M. et Mme Jos. Michaud et Mme Horace Gosselin, Mme S. Beauchemin étaient en promenade à Bastican et à Trois Rivières ces jours derniers.

—Mlle Clairette Delwaide, de retour d'un séjour à Montréal, chez Mme Chs Lauzon.

—M. et Mme Chs. Lauzon, M. J. La Danseur, Mlle Simone Danseur, de Montréal étaient de passage à Lac Mégantic la semaine dernière.

—Mlle Marguerite St-Pierre, de retour à Mégantic après quelques mois à Montréal.

—Mlle Juliette Hamel, de retour d'un voyage à Lowell, Boston, Phody, Lynn.

—M. et Mme P. Robert, de Martinville, M. et Mme N. Duranleau, de Sherbrooke, visitaient M. et Mme Alb. Hamel, la semaine dernière.

—Mme A. Lemieux, sa fille Collette ainsi que Mlle Marthe Bélanger, chez M. et Mme A. Blais.

—M. et Mme G. Brochu, de Trois-Rivières en visite chez M. A. Goulet.

—M. et Mme Jos. Michaud, ainsi que Mme S. Beauchemin, à Berlin N. H. dernièrement.

—M. et Mme H. Jacques, leurs enfants, à Mégantic visitant des parents.

—M. et Mme Ths Maheu, leurs enfants de Sherbrooke, visitaient la famille A. Tardif récemment.

—M. et Mme Jos. Roy, de Lac Mégantic, à Montréal, la semaine dernière.

—Mme Cyrille Fortier, de retour d'un séjour de quelques semaines à l'hôpital St Vincent de Paul, de Sherbrooke.

—M. et Mme Gonthier, de Lambton, en voyage d'affaires à Mégantic.

—M. et Mme J. Nadeau, Mmes A. Bédard, A. Blais et O. Campanat à St Evariste cette semaine.

—M. et Mme Albert Bonin, leur fille Thérèse, de Sherbrooke, M. et Mme J. Sylva Benoit leur fils Jean Réal de Montréal, visitaient la famille J. D. Bonin, la semaine dernière.

—M. et Mme Ths Maheu, leurs enfants de Sherbrooke, visitaient la famille A. Tardif récemment.

—M. et Mme Jos. Roy, de Lac Mégantic, à Montréal, la semaine dernière.

—Mme Cyrille Fortier, de retour d'un séjour de quelques semaines à l'hôpital St Vincent de Paul, de Sherbrooke.

—M. et Mme Gonthier, de Lambton, en voyage d'affaires à Mégantic.

—M. et Mme J. Nadeau, Mmes A. Bédard, A. Blais et O. Campanat à St Evariste cette semaine.

—M. et Mme Albert Bonin, leur fille Thérèse, de Sherbrooke, M. et Mme J. Sylva Benoit leur fils Jean Réal de Montréal, visitaient la famille J. D. Bonin, la semaine dernière.

—M. et Mme Ths Maheu, leurs enfants de Sherbrooke, visitaient la famille A. Tardif récemment.

—M. et Mme Jos. Roy, de Lac Mégantic, à Montréal, la semaine dernière.

—Mme Cyrille Fortier, de retour d'un séjour de quelques semaines à l'hôpital St Vincent de Paul, de Sherbrooke.

—M. et Mme Gonthier, de Lambton, en voyage d'affaires à Mégantic.

—M. et Mme J. Nadeau, Mmes A. Bédard, A. Blais et O. Campanat à St Evariste cette semaine.

—M. et Mme Albert Bonin, leur fille Thérèse, de Sherbrooke, M. et Mme J. Sylva Benoit leur fils Jean Réal de Montréal, visitaient la famille J. D. Bonin, la semaine dernière.

—M. et Mme Ths Maheu, leurs enfants de Sherbrooke, visitaient la famille A. Tardif récemment.

—M. et Mme Jos. Roy, de Lac Mégantic, à Montréal, la semaine dernière.

—Mme Cyrille Fortier, de retour d'un séjour de quelques semaines à l'hôpital St Vincent de Paul, de Sherbrooke.

—M. et Mme Gonthier, de Lambton, en voyage d'affaires à Mégantic.

—M. et Mme J. Nadeau, Mmes A. Bédard, A. Blais et O. Campanat à St Evariste cette semaine.

—M. et Mme Albert Bonin, leur fille Thérèse, de Sherbrooke, M. et Mme J. Sylva Benoit leur fils Jean Réal de Montréal, visitaient la famille J. D. Bonin, la semaine dernière.

—M. et Mme Ths Maheu, leurs enfants de Sherbrooke, visitaient la famille A. Tardif récemment.

—M. et Mme Jos. Roy, de Lac Mégantic, à Montréal, la semaine dernière.

—Mme Cyrille Fortier, de retour d'un séjour de quelques semaines à l'hôpital St Vincent de Paul, de Sherbrooke.

—M. et Mme Gonthier, de Lambton, en voyage d'affaires à Mégantic.

—M. et Mme J. Nadeau, Mmes A. Bédard, A. Blais et O. Campanat à St Evariste cette semaine.

—M. et Mme Albert Bonin, leur fille Thérèse, de Sherbrooke, M. et Mme J. Sylva Benoit leur fils Jean Réal de Montréal, visitaient la famille J. D. Bonin, la semaine dernière.

—M. et Mme Ths Maheu, leurs enfants de Sherbrooke, visitaient la famille A. Tardif récemment.

—M. et Mme Jos. Roy, de Lac Mégantic, à Montréal, la semaine dernière.

—Mme Cyrille Fortier, de retour d'un séjour de quelques semaines à l'hôpital St Vincent de Paul, de Sherbrooke.

—M. et Mme Gonthier, de Lambton, en voyage d'affaires à Mégantic.

—M. et Mme J. Nadeau, Mmes A. Bédard, A. Blais et O. Campanat à St Evariste cette semaine.

LAC MEGANTIC

Nous extrayons du registre paroissial les derniers baptêmes:

—Joseph, Jean Luc, enfant de Alcide Gilbert et de F. Grenier. Parrain et marraine: Georges Grenier et M. B. Gilbert.

—Joseph, Delphis, Léo, enfant de Arthur Bilodeau, cult. et de C. Vachon. Parrain et marraine: M. Mme D. Vachon oncle et tante de l'enfant.

—Marie Hélène, Jeanne, d'Arc, enfant de Nap. Mercier et de M. A. Poulin. Parrain et marraine: M. et Mme N. Grenier oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Paul, Clément, enfant de Ephrem Orichifqui et de Alex. Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme Jos Orichifqui, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Isabelle, Germaine, enfant de E. Bédard et de A. Rouleau. Parrain et marraine: M. Oram Rodrigue et Josephine Bisier.

—Marie Lucile, Monique, Réjean, enfant de H. Louis Vallée et de R. Proteau. Parrain et marraine: M. et Mme P. Pénin.

—Marie, Thérèse, Fernande, Délina, enfant de Honoré Fontaine et de L. Trépanier. Parrain et marraine: M. Mme S. Trépanier grands parents de l'enfant.

—Pierre, Alcide, Joseph, enfant de A. Veilleux, cult., et de Z. Talbot. Parrain et marraine: F. Tardif et Laurette Tardif.

—Joseph, Olive, Adrien, enfant de Jos. Cléche et de Maria Poulin. Parrain et marraine: Pierre Turcotte, et Léda Roy.

—Jean, René, Luc, enfant de Alf. Duquette et de Cora Lacroix. Parrain et marraine: M. Mme C. Lacroix.

LYSTER STATION

M. l'Inspecteur Armand Desjarlais se rendait à Québec dernièrement pour assister à une réunion d'inspecteurs.

—M. et Mme Wilfrid Landry ainsi que M. J. O. Roy ont visité des parents et amis à Thetford Mines, la semaine dernière.

—M. Lucien Bissou de New-Britain, Conn., a passé une huitaine dans sa famille.

—M. J.-A. Bolivier a passé une quinzaine dans notre paroisse en remplaçant M. J. Gagnon, gérant de la Banque Canadienne Nationale.

—M. Lionel Aubre de Plessisville était de passage ici dimanche dernier.

—M. et Mme Martin Lessard de Leeds ont visité leur fille Mlle Alexina Lessard, la semaine passée.

—M. Paul Granville est allé par affaires à Québec, ces jours-ci.

—M. et Mme Xavier Brousseau ont fait visite à leur jeune fille, étudiante, au couvent de Syllery, à Québec, dimanche passé.

—M. A. Leclerc, de Ste-Julie Station était en notre localité, tout dernièrement.

COURCELLES

HONNEUR AU MERITE

Mlle Hélène Lessard, institutrice, au couvent, vient de recevoir du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'Inspecteur A. Rouleau, la somme de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations.

DIVERS

Mme V. Lemieux et Mlle Marthe Bélanger, de Sherbrooke, visitaient, cette semaine, M. Jules Bélanger.

—Mme Lucien Pénin, de Springhill, passe quelques jours chez ses parents.

—M. et Mme J. Ciguère, assistant opérateur, de St-Evariste, visitaient leurs amis, dimanche.

—M. et Mme Ls Roy, M. et Mme Alph. Jobin, et Mme S. Audet, en promenade chez leurs parents et amis de Spaulding.

—M. et Mme Jean Beaudoin et Mlle Cécile Prévost, étaient à Québec, cette semaine.

—M. R. Labbé, de Lowell, Mass., visitaient, cette semaine, chez M. Nap. Labbé.

Ces deux frères ne s'étaient pas revus depuis 34 ans. Qu'on juge de leur bonheur.

—Mlle Marie-Anne Goulet passe quelques temps à Victoriaville.

—Mme Ed. Goulet passe une semaine à Colinsville, Mass., chez M. et Mme P. E. Drouin, nouvellement mariés.

—M. Alphée Roy et Mlle Rose-Alma Roy sont allés à Meriden et Colinsville, Mass., pour une promenade d'une huitaine.

—Mme Ernest Mathieu a passé quelques jours à St-Benoit.

—M. et Mme R. Pagé, Mlle T. Fournier, et M. le curé sont allés à East-Broughton, dimanche après-midi.

—M. et Mme Cyrille Labrecque et M. et Mme Chs Prévost, Mlle M.-Louise et Cécile Prévost, à St-Sébastien, la semaine dernière et Mmes Labrecque et Prévost ont été les juges des ouvrages féminins à l'exposition de St-Sébastien.

—M. et Mme J. M. Corriveau M. et Mme Léo Richard, à Woburn dimanche randent visite à des parents.

—M. A. Chopin employé du Min. des Travaux Publics dans notre localité pour affaires.

—M. W. Labrecque, garde-feu est venu dans notre localité pour affaires également.

STRATFORD CENTRE

Mlle Marie Louise Côté fille de L. W. Côté et de Georgiana Gauthier, unissait sa destinée à M. Joseph Métivier, fils de J. Métivier de Québec. Après le mariage les mariés se rendirent au Lac St Jean l'un à Port Alfred et l'autre à Bay Junction. Ils nous revinrent enchantés de leur promenade.

—M. Victor Couture, de Weedon de passage à Stratford ces jours derniers.

—Un individu a cassé une vitre et défoncé une porte, chez M. Pierre Hébert et a volé une petite somme d'argent.

—M. J. H. Rivard, ses deux filles Eugène et Fernande, Andrée sont allés visiter Arthur et Ernest, ses deux fils qui demeurent au Lac Mégantic.

MALADES.

—M. Joseph Nicole âgé de 80 ans dangereusement malade.

—Mme Elisée Gauthier, dangereusement malade à reçu l'extrême-onction hier soir.

—M. Albert Poulin, malade depuis 2 ans. Son état s'aggrave de plus en plus.

—Mlle Arthémise Béliveau est décédée à l'âge de 86 ans. Elle laisse pour pleurer qu'un frère et belle-sœur et des neveux, dont elle a vécu avec eux et plusieurs parents qui seraient trop long de nommer.

—Mlle Florida Rivard, fille de M. Jorjique Rivard, unissant sa destinée à M. Joseph Lecours fils de Eugène Lecours beurrer. Les époux se rendirent chez le père de la mariée prendre le déjeuner le soir ils se rendirent chez M. E. Picard, beau frère de la mariée où ils passeront une agréable soirée. A Mansonville chez leur cousin H. Lafrenière, ensuite ils revinrent à Stratford. Nous leur souhaitons des beaux jours heureux.

—Mlle Simard de Beauharnois, unissant sa destinée à M. O. Hallé, de Stratford, ils se sont rendus à Sherbrooke visiter leur sœur Mme Dostie.

ST-SAMUEL (FRONTENAC)

MM. Jean Lacroix, Le Philippe Grenier, Alcide Beaujourn et M. Alb. Dallaire, étaient de passage à Sherbrooke ces jours derniers.

—Mme Lucien Rancourt, étaient chez leurs parents dimanche dernier à Beebe Jonct.

—M. Rosaire Dallaire de Augusta Me, était de passage chez son père M. Cl. Dallaire.

—M. Armand Dallaire, de Plessisville, est pour quelque temps dans sa famille.

—M. et Mme Georges Therrien de Lowell Mass, et M. et Mme Cyrille Therrien, de Lac Mégantic visiteront des parents et des amis à St Samuel dimanche dernier.

—M. Mme Stan. Gobeil étaient chez des parents à St Augustin de Woburn.

—M. Ant. Dubé, est pour quelque temps à St Gabriel de Stratford.

—Mme Jérémie Guay de St-Romain, son fils M. Delphis et sa fille Rachel étaient en affaires à St Samuel.

—M. Valère Laflamme, de Plessisville, ainsi que Mlle Béatrice Lavigne de Victoriaville, et Mlle Yv. Girard, de Victoriaville, étaient en visite chez M. F. Dallaire.

—M. et Mme L. A. Jacob sont allés à Québec dans l'intérêt de leurs affaires.

—M. A. Bureau et son fils Roland de Lowell Mass., ainsi que M. W. Lessard, de Montréal visitaient des parents à St Samuel.

Le christianisme n'est plus seulement la nécessité morale du monde; il est devenu la nécessité matérielle.

EN GASPÉSIE

Anciens campagnards, fils de cultivateurs qui ne savent trop que faire pour vous établir de façon définitive, lisez l'histoire véridique suivante. Cela pourrait vous aider à orienter votre vie pour arriver au succès.

Au mois de septembre dernier, arrivait à Cap d'Espoir, en Gaspésie, chez le curé Poirier, une famille du nom de Mercier. Cette famille venait de quitter le pays de Mégantic. Elle était à la recherche d'un lieu où elle pourrait s'établir à bon compte.

De fait, la raison du départ de Mégantic ne devait pas être l'opulence, car, rendu à Cap d'Espoir, il ne restait à la famille Mercier que la somme de \$1.32.

Quand un homme est intelligent, qu'il est débrouillard et qu'il veut arriver à vivre, il trouve toujours un moyen de sortir du trou.

C'est ce que fit la famille Mercier... avec l'aide de l'abbé Poirier, lors de son arrivée, nous racontet-on.

Une visite à la ferme de M. Mercier, à Val d'Espoir, ce coin enchanté de notre province, nous permet de constater dans quelle position est aujourd'hui la famille Mercier.

Tout d'abord, ce qui frappe le visiteur c'est un bel abatis bien fait, c'est un jardin d'un arpent au moins, jardin qui fournira une partie de ce dont la famille aura besoin pour s'hiver, c'est en outre deux champs de pois verts, qui doivent former au moins un autre arpent. Et, au pays de la culture des pois verts, ce genre de culture rapporte jusqu'à \$500. l'arpent, aux habitants de Cap d'Espoir et de Val d'Espoir qui s'y adonnent. Il reste environ deux acres de terre bien débarrassés, prêts à semencer. En plus, M. Mercier possède maintenant une bonne maisonnette.

Evidemment, ce n'est pas la fortune, mais il n'y a qu'un an que la famille Mercier est arrivée à Val d'Espoir et elle ne possède pas encore de cheval. Tout le travail fait sur le lot de terre qu'elle occupe fut fait à force de bras. Néanmoins, voici une famille qui n'est pas en peine pour passer l'hiver, voilà une famille qui a déjà quelque chose.

Emplacement à Vendre

Maison avec écurie et terrain. Tout à vendre pour cause de départ. Bonnes conditions pour prompt acheteur.

S'adresser à:

PHILOMON LESSARD,
Rue Papineau,
Lac Mégantic, Qué.

LOYER DEMANDE

On demande un bon loyer, pour occupation le 1er octobre. De préférence à proximité des bureaux et ateliers de l'Echo de Frontenac, Limitée. S'adresser à:

L. PH. POULIN,
Directeur-gérant,
J.N.O. L'Echo de Frontenac.

Qui ne peut en faire autant? Et pour aller visiter ces terres que le gouvernement donne pour 60 cents l'arpent, ces terres que le gouvernement fait en partie défricher par les primes de défrichement qu'il accorde et tous les autres avantages qu'il donne, le Service de Colonisation, CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA, Montréal, Québec, émet des certificats qui donnent l'avantage de faire le voyage à bon marché.

Le commencement de toutes choses est la sainte Eglise catholique. SAINT EPIPHANE.

FILLE DEMANDEE

On demande une jeune fille de bureau possédant bien, français, sténographie et clavier. S'adresser à:

L'Echo de Frontenac Ltée,
Lac Mégantic.

J. N. O.

QUEBEC CENTRAL

CHANGEMENTS DANS L'HORAIRE DES TRAINS PASSAGERS

en effet

Dimanche, le 27 septembre

Pour tous renseignements prière de vous adresser à votre agent local, ou écrire à W. E. A. Brooks, Agent Général des Passagers, Sherbrooke.

DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion

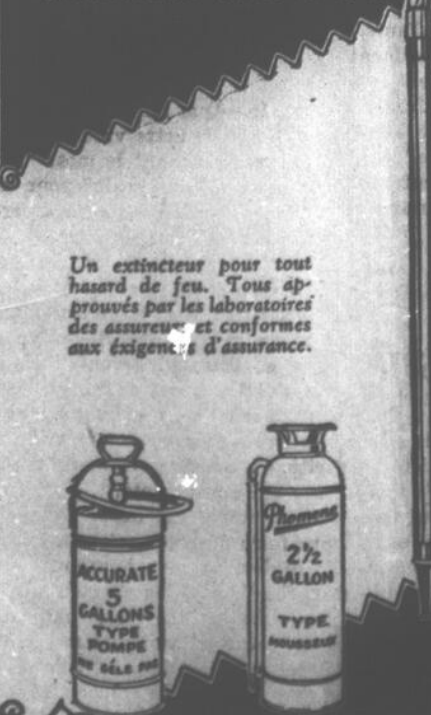
De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées.

DUBONNET

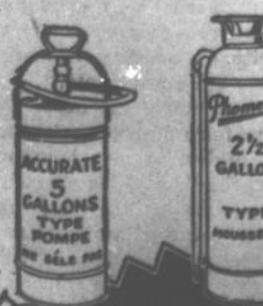
À TOUS LES MAGASINS DE LA COMMISSION

\$1.65
32 onces

Armez-Vous Contre Le Feu



Un extincteur pour tout danger de feu. Tous approuvés par les laboratoires des assurances et conformes aux exigences d'assurance.



HENRI L. AUDET

DISTRIBUTEUR

STE-CECILE

Cité Frontenac

Cartes d'Affaires

Médecine générale Maladies des femmes et des enfants

Dr G. ANTOINE GRONDIN

MEDECIN-CHIRURGIEN

Interne diplômé et ex-médecin exécutif du Metropolitan Hospital de New-York.

Ex-assistant à la Crèche St-Vincent de Paul et à l'hôpital de l'Enfant Jésus de Québec.

RUE VILLENEUVE, -:- LAC MEGANTIC

GÉRARD LACOURCIÈRE

B. A., LL.B.

AVOCAT

Bureau: chez Denis René

LAC MEGANTIC, - Cité Frontenac

Canada Life Assurance Co.

OF CANADA

J.-ARISTIDE ROBERGE

REPRESENTANT

Tél: Bell 38 - LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC Téléphone 165

J.-A. BERNIER

COURTIER

EN ASSURANCE VIE

Feu, Foudre, Automobiles, Bris de Glace, Accidents, Vol, Explosion, Etc., Etc.

BUREAU: 44 Heures de Bureau 10 hrs à midi

Tél: RESIDENCE: 54 1 hr à 2 hrs p.m. 7 hrs à 8 hrs p.m. et sur rendez-vous

Docteur VICTOR LINCOLN

Spécialité: Electrothérapie, amygdalotomie</

TROIS ARRESTATIONS POUR LE VOL A LAMBTON

(Suite de la première page)
vait pas été déposé. Il laisse le monténégrin, là-bas, dans les cellules de la Sûreté, afin de lui permettre d'aller, sous la garde de la police, retirer, cet avant-midi, l'argent qu'il avait déposé dans une banque. Quand ce dernier sera arrivé ici, il est tout probable que la plainte sera déposée au Palais de Justice local.

FLAIR DE LIMIER

"C'est depuis jeudi soir que le chef Vachon travaillait cette cause. Il n'est revenu qu'hier de Montréal. En se promenant comme à l'ordinaire vers 11 heures du soir, jeudi, il remarqua, en face du café Mandarin, une automobile dont le numéro de la plaque était étrangement à celui qui avait été donné pour identifier l'auto des bandits de Lambton.

"On se rappelle que trois bandits armés se firent remettre l'argent du coffre-fort de la banque, à cette endroite, au commencement de la soirée du 10 septembre. Il avait lu ces détails dans Le Nouvelliste, puis avait plus tard reçu un communiqué officiel de la police provinciale, car tous les plus habiles limiers de la province furent aussitôt mis sur la piste afin de mettre fin aux activités des dangereux chevaliers du revolver.

"Le numéro donné était '11277'. Après avoir contrôlé celui de la machine il s'aperçut que la licence avait le numéro 111277. Mais la similitude le frappa et son flair bien connu fut mis en éveil. Sans être remarqué il examina une des plaques de licences; rien d'anormal. Mais il constata avec surprise que la seconde avait été pliée du bout de façon à effacer en le ramenant à l'intérieur, le premier chiffre 1, la peinture était légèrement fendillée.

"Le chef prit avec lui le constable Lacasse, puis se posta à peu de distance, dans une automobile. Ils attendirent jusqu'à environ 3 heures du matin, alors que deux jeunes gens sortirent du café. Il les identifia rapidement, puis les pria de le suivre au poste, où ils les soumit, l'un après l'autre, à un interrogatoire dont il n'était pas facile, pour des criminels de s'échapper. En effet, il parvint peu à peu, à obtenir certains aveux, qui le mirent sur la piste.

"Il savait qu'une automobile avait été louée, sur la rue Champflour, jeudi dernier, et avait été ramenée le lendemain, ce qui correspondait avec la date du vol.

"Ce n'était pas le même numéro d'enregistrement, mais le chef Va-

chon comprit le truc, et il déclara tout à coup à l'un d'eux: Vous êtes allés à Lambton avec telle automobile, jeudi soir, puis vous avez emporté une des plaques de licences de votre propre auto, que vous avez adaptée au véhicule loué après en avoir plié l'extrémité. Le jeune homme pensant que le chef était au courant de tout, fit des aveux complets.

ARGENT RETROUVE

"Le chef apprit qu'une fois le coup fait l'on était revenu par la rive sud. Les revolvers furent jetés avant d'arriver à Ste Angèle, où l'on partagea les dépouilles. Les deux Trifluviens traversèrent le fleuve, puis leur compagnon continua par le sud. L'un des deux se rendit dans la journée, à Joliette, où sans rien dire, il cacha une somme de \$600. Dans la cave de la résidence de sa sœur.

"Le chef Vachon partit, après ces aveux, avec un inculpé et l'attendit à la porte de la demeure de ses parents, d'où il réapparut bientôt en remettant au chef un rouleau de \$850.

"Dans la journée de vendredi, le chef, le constable Lacasse et l'aviséur légal de la cité, M. Jean Marie Bureau, partirent pour Joliette, où fut retrouvée, cachée dans la cave, une somme d'à peu près \$600. De là on gagna Montréal.

"Le problème se compliquait dans la métropole car on n'avait révélé que le nom de famille du complice, sans autres indications. Il fallut chercher longtemps afin de trouver sa résidence. Le chef demanda le concours du sergent-détective Jarguilles, car il ne pouvait opérer d'arrestation lui-même à Montréal.

"Le conducteur de tramways, un père de trois ou quatre enfants, était au lit quand on le pinça. Il nia énergiquement avoir été mêlé en quoi que ce soit à l'affaire, puis finit par avouer l'avait un livret de banque avec un dépôt récent de \$1100, dont il ne restait plus que \$850. De plus il avait acheté à Joliette, une automobile au montant de \$275.

"Il était alors trop tard pour retirer de l'argent de la banque samedi et l'individu fut laissé à Montréal jusqu'à aujourd'hui. Le chef revint ici avec les deux premiers inculpés, qu'il garda au poste.

"Le chef Lemire fut aussitôt avisé et refusa les limiers qu'il avait lancés sur la cause dès le soir même du hold-up. Il félicita chaleureusement le chef Vachon de cette brillante capture.

"Rappelons ici que le chef n'en est pas à ses premières armes et qu'il a donné maintes preuves de ses capacités policières, chaque fois que l'occasion s'en présente. C'est lui par exemple, qui joua le principal rôle pour amener la solution du meurtre de St Etienne des Grès, pour lequel un vieillard fut pendu. C'est aussi lui qui arrêtait, il y a

quelques années des bandits armés jusqu'aux dents, qui s'enfuyaient après des crimes audacieux à Québec. Il se rendit à leur automobile sur les points St Maurice, arracha la toile qui les cachait, puis appela ses hommes pour l'aider à les dévaliser.

"Dans une autre circonstance, un criminel amené à son bureau pour être interrogé sortit soudain un revolver pour le tirer; mais le chef prompt comme l'éclair, sauta, sur le bandit, et le réduisit à l'impuissance. Il fut ensuite envoyé au pénitencier. Le chef Vachon découvrit l'auteur mystérieux d'une série de cambriolages: un sourd muet que personne n'aurait soupçonné. Et que d'autres causes il a à son crédit.

"Cette dernière est une preuve de plus de la rapidité de son jugement et de la sûreté de son flair policier en même temps que de sa bravoure que rien ne peut ébranler."

BONIN VS STRONG, MAINE

Eclatante victoire du Club de Mégantic.

Le club Bonin de notre ville a remporté une très brillante victoire dans une partie des plus contestées, jouée, dimanche le 18 sept. à Mégantic. De l'aveu de tous les spectateurs la partie a été l'une des plus intéressantes et la plus chaude qu'il se soit jouée, dans la ville de Mégantic, depuis plusieurs années.

Notre équipe avait à faire face à un club très solide et très bien organisé, et il l'a néanmoins vaincu, par un score de 4 à 3. La partie avait été organisée, par M. Maurice Valé, Gérant du Club Bonin, à qui nous devons la résurrection du Base-Ball dans Mégantic.

Les deux clubs furent présents à l'assistance, par Monsieur James Lemay, la 1ère balle fut lancée, par notre distingué concitoyen, le Dr Lincourt et reçue par M. Aristide Roberge.

Plusieurs citoyens à l'esprit sportif, qui se font un plaisir d'encourager le sport dans notre localité, ont fait don de balles. Ce sont: M. J. E. Lafèche, dentiste, Jos Dion, marchand, A. Goulet, propriétaire de l'Hôtel Arnold et de G. and G. Luch, M. Boisclair, Prop. du café B. et L.

La partie a été arbitrée, par un des anciens joueurs du club. Mégantic, M. Jos. Lachance.

Les joueurs St Louis, St Pierre, et Arguin se sont mis en évidence, ce dernier frappa un home-run.

Quand on a le cœur pur on a l'œil lumineux et l'intention droite. BOSSUET.

BELLES PIÈCES



A gauche, M. Arthur Goulet, l'un des propriétaires de l'Hôtel Arnold et M. Malcolm Gagné, alors qu'ils revenaient d'une fructueuse excursion de pêche. MM. Goulet et Gagné nous font voir ici deux des merveilleuses pièces qu'ils ont capturées.

COMMENT VIVENT LES ÉTUDIANTS ROUGES

La Russie soviétique est-elle le paradis que quelques-uns s'obstinent à nous représenter? Voici sur la vie des étudiants russes quelques faits tirés de la revue les Étudiants rouges.

"Moscou, local pour le logement en commun des étudiants: 1 seul petit buffet pour six ailes de l'immeuble Misse les étudiants sont obligés de manger froid. Depuis novembre les toilettes sont en train d'être aménagées. Les conduites d'eau coulent. Le chauffage est constamment "en train d'être réparé." Pourtant ces locaux sont tout neufs; on y habite depuis six mois seulement; il y a 6,000 places."

"Moscou, local pour le logement en commun du "Gosznak": les lits les chaises et les tables manquent; beaucoup d'étudiants sont obligés de dormir par terre. Les bourses ne sont pas payées à temps. Les étudiants doivent s'emprunter mutuellement de l'argent. Toute la journée on entend des cris, un vacarme effroyable, des dizaines d'étudiants sont couchés par terre. Il y a dans ce local 4,000 étudiants.

Moscou. Institut des Cultures des Grains: "Chez nous jusqu'à quatre familles d'étudiants habitent la même chambre. Pendant 45 jours j'étais dans les bureaux soviétiques en quête d'une chambre. Finalement on eut pitié de moi et on me donna... une grange sans fenêtre à 3 km. de mon université!"

Ivanovo-Voznessensk. Institut de Liaison: "J'ai 25 ans. J'ai une femme et deux enfants. Ma bourse est de 60 roubles par mois. Je suis membre du parti et organisateur du travail social. Chaque mois j'envoie 25 roubles à ma famille à la campagne; je paie 10 roubles pour l'appartement, 25 au restaurant, 4 roubles par mois pour l'emprunt, 4 r. 20 kpp. de contribution à la coopérative, 5 roubles pour l'autobus, etc.

Moscou "Galianovka": "L'année passée l'étudiant Kiréov se suicida. Il ne pouvait pas vivre avec 20 roubles par mois, montant de sa bourse. Les suicides se chiffrent par milliers chez nous. Nombreux sont ceux qui quittent les écoles supérieures à cause des mauvaises conditions matérielles et s'en vont dans les entreprises ou chez nous. Cette année on a établi le principe différentiel pour les bourses, mais cela n'a pas amélioré la situation des étudiants mariés. Un étudiant ancien ouvrier agricole habitait avec sa femme et son enfant une chambre qu'il partageait avec 32 autres étudiants. Pendant plusieurs mois, il alla dans les établissements soviétiques demandant que l'on loge son enfant à la "Maison de la Mère et de l'Enfant", mais nos bureaucrates lui répondirent que c'était les enfants des ouvriers et non des étudiants que l'on prenait en premier."

LA MAGIE DE L'AUTOMNE

Il y a peu de pays au monde où il existe une aussi agréable variété de climats que dans la province de Québec. La majorité des touristes connaissent la beauté des jours ensoleillés de l'été parce qu'ils sont souvent forcés de prendre leurs vacances à cette époque de l'année, mais il y a peu qui réalisent le charme de la nature en automne, durant les mois de septembre et d'octobre.

En automne, le paysage est revêtu des teintes les plus variées. Les montagnes s'habillent d'une toile de coloris le plus exquis, et l'air est embaumé d'un parfum inconnu à d'autres époques de l'année. Les journées sont encore chaudes et les nuits délicieusement fraîches.

LA COLONISATION DANS LA MATAPÉDIA

Le sort enviable du colon

On ne devient pas colon du jour au lendemain, et n'est pas colon qui veut. Pour devenir un bon colon, il faut être ferme dans ses convictions, robuste et courageux, façonné d'avance à la vie dure et pénible des travaux des champs.

Un ouvrier de la ville peut devenir un bon colon, parce qu'il est déjà habitué au travail pénible et soutenu.

Les fils de cultivateurs élevés sur des fermes, sont surtout les types qualifiés pour devenir de courageux colons. Ils résistent mieux que d'autres aux rigueurs du travail et de la misère. Avec un peu d'aide de leurs parents, ils peuvent en quelques années défricher une grande partie de leur terre et fonder un établissement stable.

Braves fils de cultivateurs avez-vous jamais songé au sort enviable du colon?

Vous êtes tentés d'aller en ville pour y gagner votre vie? Considérons ensemble le sort de l'ouvrier des villes avec celui de nos colons. Prenons un ouvrier de la ville vaillant et sobre. Il a un bon emploi et un bon salaire.

Marié, il possède une nombreuse famille et il va sans dire que pour élever une famille en ville, ça coûte cher. En plus de la vie de la famille, il faudra qu'il paye un loyer, le chauffage, l'éclairage, les taxes. S'il survient de l'imprévu, du chômage par exemple et aujourd'hui on en sait quelque chose, de la maladie, etc. Voyez-vous la misère que notre

ouvrier rencontrera... Et il ne faut pas oublier que la vie passe, que notre ouvrier vieillira, perd des forces et ne parvient pas à jamais à se mettre de côté quelque chose pour ses vieux jours.

C'est la triste histoire de presque tous les ouvriers des villes.

Voyons maintenant le sort du colon établi sur un beau lot de bois debout. Il a un cœur vaillant, de très bons bras, sa hache et quelques provisions.

Chaque coup de hache, chaque sueur est à son crédit. Après un an, il pourra déjà jouir du fruit de son travail. Il pourra déjà récolter pour nourrir sa famille et ses animaux après une couple d'années.

Les jours de misère sont bientôt passés. Les enfants ne sont pas une charge, mais une richesse. Avec ses enfants devenus grands il pourra agrandir son domaine, améliorer sa culture et augmenter ses troupeaux. Et donc pas de crainte de chômage, car la terre ne chôme pas...

Quand ce brave colon sera devenu vieux, il aura acquis par son travail une propriété de valeur et mis de côté des économies qui lui permettront de faire une belle vieillesse.

O l'heureux sort, que celui de nos colons!... Pourquoi chers amis, ne pas envier ce beau sort du colon?

Jeunes amis qui lisez ces lignes, fils de cultivateurs de nos vieilles paroisses, venez vous établir dans notre belle région agricole, la Vallée de la Matapédia.

Venez à Ste Marguerite de Causapascal, nouvelle paroisse ouverte à la colonisation depuis deux ans.

Après quelques années de travail courageux, vous pourrez constater par vous mêmes que le sort de nos colons est un sort enviable.

Pour demandes de renseignements adressez-vous au Rev J. B. Beupré, Ste Marguerite de Causapascal P. Q.

La charité veut toujours la lumière et la lumière évite jusqu'à l'ombre d'un compromis. — Id.

Tél.: 90

Dr J.-A. Dubé
Médecin-Chirurgien

Examen de la vue
Verres et montures
LAC MEGANTIC

MAISON ET TERRAIN À VENDRE À LAC MEGANTIC

Une maison avec hangar, bien bâtie et grand terrain, situés dans Agnès, vendra à bonne condition pour prompt acheteur. S'adresser à:

CASIER POSTAL 38
LAC MEGANTIC, Qué.

Hôpital Darche

92 KING OUEST
Tél.: 654

SHERBROOKE

— 0 —

pour le traitement des maladies
des yeux, oreilles, nez
et gorge.

— 0 —

VERRES

fournis à bref délai.

AVIS PUBLIC

Province de Québec.

Municipalité de la ville de Mégantic.
Avis Public est par le présent donné par DeLourdes Lippé, greffier du conseil municipal de la ville de Mégantic, que ledit conseil, à sa session générale tenue le troisième jour du mois d'août 1931, a adopté le règlement suivant, savoir:

Règlement No 81

Art. 10.—La vente des liqueurs alcooliques et l'émission de permis en conséquence sont, par le présent règlement prohibées dans la municipalité de la ville de Mégantic, en vertu et en exécution de la Loi des Tempérances de Québec.

Art. 20.—Le présent règlement devra être soumis à l'approbation des électeurs municipaux de la ville de Mégantic, aux dates et lieu qui seront fixés par avis publics à cette fin, et ne deviendra en force et vigueur qu'après avoir été approuvé par la majorité en nombre des susdits électeurs qui auront voté, le tout suivant la loi.

Avis public est aussi donné que, pour faire décréter selon la loi, si le dit règlement sera approuvé ou désapprouvé par les électeurs municipaux de la dite municipalité, il y aura votation au scrutin secret, à l'hôtel-de-ville, dans la ville de Mégantic province de Québec, le quatorzième jour du mois d'octobre 1931, de dix heures de l'avant midi à cinq heures de l'après midi, et durant les mêmes heures et à la même place, les jours suivants, si requis.

Donné à la ville de Mégantic, ce neuvième jour du mois de septembre mil neuf cent trente et un.
D. L. LIPPE,
Greffier.

10-17-24-1

AVIS PUBLIC

Province de Québec.

Municipalité de la ville de Mégantic.
Avis public est par le présent donné par DeLourdes Lippé, greffier du Conseil municipal de la ville de Mégantic, que ledit conseil, à sa session générale tenue le troisième jour du mois d'août 1931, a adopté le règlement suivant, savoir:

Règlement No 82

Art. 10.—Que l'article 2 du règlement No 59 de cette ville soit amendé en y retranchant le mot "ou" deux permis de magasin" pour les y remplacer par les mots "des permis aux épiceries licenciées."

Art. 20.—Que le présent règlement devra être soumis, suivant la loi, à l'approbation des électeurs municipaux de la ville de Mégantic, aux dates et lieu qui seront fixés par avis publics à cette fin, et ne deviendra en force et vigueur qu'après avoir été approuvé par la majorité en nombre des susdits électeurs qui auront voté.

Avis public est aussi donné que, pour faire décréter selon la loi, si le dit règlement sera approuvé ou désapprouvé par les électeurs municipaux de la dite municipalité, il y aura votation au scrutin secret, à l'hôtel de ville, dans la ville de Mégantic province de Québec, le seizième jour du mois d'octobre 1931, de dix heures et à la même place, les jours suivants, si requis.

Donné à la ville de Mégantic, ce neuvième jour du mois de septembre, mil neuf cent trente et un.
D. L. LIPPE,
Greffier.

10-17-24-1.

Chez Nous — La traite des pelleteries en 1700

Chaque printemps, les Indiens viennent échanger leurs fourrures à Montréal, à la Pointe du Moulin à Vent, à l'embouchure de la petite rivière St-Pierre. La traite débute solennellement, par une cérémonie que préside le gouverneur de Montréal, lequel, à l'époque que représente notre gravure, était Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil.

MOLSON
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
FONDÉE À MONTRÉAL EN 1786

CIGARE
CHECK 5¢
Chaque bouffée, un délice

Nous Annonçons
l'appointement de
Eugène HUARD
MARCHAND GENERAL
LAC MEGANTIC QUE.
Agent Autorisé
des Services Incomparables
de Nettoyage et Teinturerie
Dechaux

PAR l'appointement de cette agence, notre Maison vous offre avantageusement une réelle qualité de nettoyage et de teinturerie, par laquelle est reconnue l'habileté de DECHAUX depuis trente ans.

Prenez avantage de ce service facile et placez vos commandes—obtenez plus que d'ordinaire une plus soignée finition du travail et une plus longue durée de vos vêtements et fournitures de maison.

DONNEZ VOS COMMANDES ICI

Dechaux
FRÈRES, LIMITEE
MONTREAL
NETTOYEURS, TEINTURIERS,
EXPERTS DEPUIS 30 ANS